

UNIVERSAL
LIBRARY

OU_212088

UNIVERSAL
LIBRARY

OSMANIA UNIVERSITY LIBRARY

Call No. 448.6/2512 Accession No. 40019

Author Le Grand, Roland

Title Lumps, diabetes et gain

This book should be returned on or before the date 1940
last marked below. /

THE HEINEMANN CREATIVE LANGUAGE SERIES

General Editor: Vernon Mallinson

LOUPS, DIABLES ET GÉANTS

AU ROYAUME DE PIMPRELIN

Contes Populaires Français redigés par

ROLAND LE GRAND

Senior Modern Language Afaster, Mah'ern College



WILLIAM HEINEMANN

MELBOURNE : LONDON : TORONTO

FIRST PUBLISHED 1949

PUBLISHED BY
WILLIAM HEINEMANN LTD
99 GREAT RUSSELL STREET, LONDON, W.C.1
PRINTED IN GREAT BRITAIN BY THE PUBLISHERS AT
THE WINDMILL PRESS KINGSWOOD, SURREY

PRÉFACE

THE tales in this book are adapted from certain stories drawn from the *Contes Populaires du Bourbonnais*, published by Crepin-Leblond of Moulins. M. Paul Duchon, who collected them, was trying to rescue from extinction legends and tales which the country folk themselves were in danger of forgetting. In his own words, he has "recueilli de la bouche des anciens les contes qui, dans notre province bourbonnaise, ont, a travers les siecles, berce la misere humaine".

The reader of this collection of tales will be constantly reminded of Grimm and others. This does not mean that these tales are mere borrowings. The origins of folk stories are, of course, far older than modern states with their clear-cut frontiers. They spring from a treasure-store of tales common to the greater part of Europe and each theme may re-appear, with variations due to local temperament, in a dozen different places.

The vocabulary of these stories has been slightly simplified and various adaptations have been made to fit them for their present purpose, but, in general, the spirit of the original, with its evocation of country life and occupations, and with its delightfully simple approach to knotty problems and hair-raising emergencies, has been preserved.

I am grateful to Mr. Richard Taylor for providing the illustrations.

ON USING THIS BOOK

The Notes are designed to fulfil two purposes. First, they suggest translations of difficult and unfamiliar words and phrases. This is to ensure, as far as possible, smooth and

uninterrupted enjoyment of the stories. References to the notes are indicated by numbers in the text. Secondly, some of the words and phrases have been made the departure point for slight development. This should not hold up the actual reading of the text, but should be of use during revision and in connection with the expressions to be learnt by heart in Section C of the "Exercices".

These "Exercices" are divided into three sections, the first two of which are designed to provoke and help discussion in French of the story just read. Section A consists of questions on matters of fact, Section B of questions on points of view and on matters arising out of the narrative. Section B is, in fact, designed to make the pupil think for himself (or herself) and to clothe his thoughts in his own French words. Hence some of the questions in Section B can be used for written Free French Composition.

Section C consists of words and phrases selected from the text and notes. These, when learnt, will permanently enrich the vocabulary of the pupil and add to the value of the tales, which, let us hope, have already interested and amused the readers, both boys and girls.

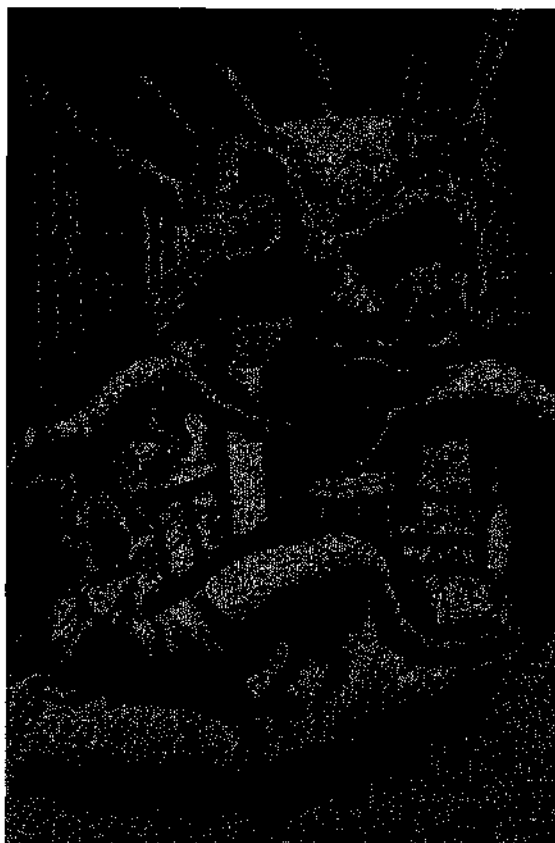
Malvern.

May 1949.

R. J. LE G.

TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
<i>Preface</i>	v
LA MAISON DES LOUPS	1
LE BERNARD QUI VEUT QUE SON FAIX L'EMMENE	5
PETIT-JEAN SANS PEUR	8
LE SAC D'OR DU DIABLE	15
LA SOUPE AU FOUET	20
L'ANDOUILLE	25
LE FIN VOLEUR	29
LE DIABLE MIRLORET	34
<i>Notes et Exercices</i>	39
<i>Vocabulaire</i>	75



LA MAISON DES LOUPS

IL y avait une fois¹ trois laveuses qui lavaient du linge pendant la semaine de Noel.

—Pour mon Noel,² dit Tune des laveuses, en tapant son linge avec le battoir, je vais tuer ma cane; elle est tellement grasse qu'elle ne peut plus mettre une patte devant l'autre; nous allons joliment nous regaler.

—Moi, dit la deuxieme, je vais tuer mon oie; elle est a point;³ quand elle essaie de marcher, son ventre bouffi traîne par terre; je ne donnerais pas mon diner pour le votre.

—Et moi, dit la troisieme, je me regalerai bien davantage;⁴ nous allons tuer notre cochon; il est si fin gras, si plein de lard, si dodu, que le saindoux l'etouffe et qu'il ne peut meme plus grogner. Pour manger le bOudin, la grillade et les andouilles, nous inviterons tous nos parents.

Pendant que les laveuses bavardaient, le cochon, la cane et l'oie n'etaient pas loin et entendaient tout ce qu'on disait.

—Eh bien! mere l'oie, murmura le cochon a sa voisine, as-tu entendu? as-tu compris?

—Helas! oui, gemirent ensemble la cane et l'oie.

—Comme je suppose, reparti le cochon, que vous ne tenez pas a assister au diner de Noel, croyez-moi, partons sans crier gare⁵ et sans tarder. Il ne peut nous arriver rien de pire que le sort qui nous attend ici.

Sitot dit, sitot fait,⁶ et tous les trois s'en allerent.

Quand ils avaient marche quelque temps, ils rencontrerent un vieux chat qui faisait grise mine,⁷ parce que son maitre voulait le jeter a la riviere avec une pierre au cou.

—Mais, Matou,⁸ mon ami, viens avec nous, lui dirent-ils. Peux-tu craindre quelque chose de pire que ce qui t'est reserve chez ton maitre?

Le chat trouva la proposition a son gout et ils partirent tous les quatre ensemble.

Un peu plus loin, ils passerent devant la cour d'une ferme ou un mouton belait lamentablement.

—Qu'as-tu donc a geindre de cette façon? demanda le chat.

—Après m'avoir pris ma laine, ils veulent me manger! repondit le mouton; le boucher vient me chercher demain.

—Mais, mon vieux Belin,⁸ ce que tu as de mieux a faire, c'est de venir avec nous.

Le mouton fut de cet avis,⁹ et partit avec eux.

Sur leur chemin, ils renconfrerent un bouc qui n'avait pas r-iii trop rejoui.

—Parce que je suis devenu vieux, dit le bouc, paree que je ne peux plus servir a rien et que je sens mauvais quand meme,¹⁰ mon maitre veut se debarrasser de moi en me tuant pour vendre ma peau. Si ca n'est pas abominable!

—Mais, mon ami Breeot,⁸ il faut venir avec nous; a nous six, nous nous tirerons bien d'affaire.¹¹

Le bouc accepta et ils se mirent tous en route.

Ils arriverent le soir dans une grande foret. Bientot, la nuit tomba; il leur fut impossible d'aller plus loin.

—Camarade Matou, dit le cochon, regarde done, toi qui as de bons yeux, si tu ne vois pas dans le lointain quelque hutte de charbonnier ou nous puissions etablir notre gite autrement qu'a la belle etoile.¹²

Le chat eut bientot grimpe au sommet d'un arbre.

—Rejouissez-vous, mes amis! Je vois dans le lointain une maison avec des lumieres; allons-y; nous trouverons facilement quelque recoin pour y passer la nuit.

D'un commun accord,¹³ guides par le chat, ils se dirigerent vers la maison; mais quand ils s'en furent approches, le mouton se mit a trembler de tous ses membres.

—Helas! Qu'allons-nous faire? dit-il d'une voix chevrotante, etranglee par la peur. Ou courons-nous, grand Dieu! Cette maison, je la connais, ella sera notre tombe comme elle est deja celle de toute ma famille. C'est la Maison des Loups!

A cette revelation, la troupe s'arreta net.¹⁴ Les six compagnons delibererent.

—Ma foi, tant pis,¹⁵ dit la cane, je veux aller voir ce qui se

passé dans cette maison, et au besoin,¹⁶ je me sacrifie pour le salut commun.

On loua son courage et elle partit sans hésiter.

Tout en boitant des deux pattes, elle fut vite arrivée. Elle grimpa comme elle put sur le toit de chaume dont les bords touchaient presque la terre, puis elle descendit par la cheminée dans la salle où les loups prenaient leur repas. Elle fit tant de bruit avec ses ailes en dégringolant dans la cheminée, elle fit tomber tant de mortier, elle poussa des—Coin! Coin! si épouvantables que, lorsqu'elle apparut toute noire de suie dans le foyer, les loups affolés se Sauverent,¹⁷ croyant avoir le diable à leurs trousses.¹⁸

Les loups partis, la cane appela ses camarades qui trouverent la maison remplie de la cave au grenier de toutes les sortes de provisions qu'on peut désirer.

On laissa le pauvre mouton pleurer la mort de ses parents dont il trouva les os de gigots un peu partout dans la maison. Chacun fit bombance¹⁹ en attendant les événements et prit une place à son choix, pour passer commodément la nuit. La cane, qui aimait le grand air, se placa sur le toit, en haut de la cheminée, le chat dans les cendres, le cochon par terre, le mouton sous la table, le bouc près de la porte et l'oie dans la cour. On éteignit les lumières et tout le monde s'endormit.

Mais les loups en se sauvant n'étaient pas allés très loin. Le premier moment de frayeur passé, ils se réunirent pour délibérer.

—Nous n'aurions pas dû nous sauver aussi précipitamment, sans même savoir pourquoi, dit un jeune loup, qui voulait faire le brave.²⁰ Après tout, nous sommes loups, nous avons de bonnes dents et nous n'avons pas peur. C'est pourquoi je suis d'avis²¹ de retourner à la maison, pour nous rendre compte²² de ce qui s'y passe.

—Très bien, camarade, dirent les autres, plus prudents; vas-y toi-même; nous t'attendons ici; tu nous rapporteras ce que tu auras vu.

Le jeune loup fit bonne contenance.²³ Il part, il revient¹⁴ à la maison; il entre; il va droit à la cheminée pour voir d'où

provenait le phenomene extraordinaire dont ses freres et lui avaient ete si effrayes. La cane, en haut de la cheminee, ne dormait encore que d'un œil,²⁵ elle degringola comme la-premiere fois, avec de grands battements d'ailes, faisant tomber beaucoup de mortier et poussant des—Coin! Coin! epouvantables.

Le jeune loup, tout brave qu'il etait, prit peur et se sauva.

Mais les compagnons de la cane s'etaient reveilles en sursaut²⁶ en entendant le bruit. Le chat, couche dans la cendre du foyer, lui laboura la figure avec ses griffes; un peu plus loin, le cochon, avec ses grosses machoires lui mordit une cuisse; comme il passait pres de la table, le mouton lui donna dans le ventre un formidable coup de tete; pres de la porte, le bouc lui piqua ses deux cornes dans le train de derriere; quand il passa dans la cour, l'oie le frappa de toutes ses forces, avec ses deux ailes, le poursuivant sans lui donner le temps de se reconnaitre²⁷ et poussant des cris dechirants. Ah! le loup se sauva plus vite qu'il n'etait venu!

—Mes amis, s'ecria-t-il en arrivant tout ecloue, mes amis, ne retournons jamais dans notre maison, il nous arriverait malheur.²⁸ Elle est occupee par de terribles brigands. Il y a un mason, cache dans la cheminee qui m'a lance du mortier piein les yeux; au coin du foyer, une couturiere qui m'a dechire la figure avec ses aiguilles; dans la cuisine, un marechal, qui m'a serre la cuisse entre ses tenailles; sous la table, un tonnelier qui m'a donne dans le ventre un formidable coup de mailloche; pres de la porte un bouvier, qui m'a pique sa fourche dans le train de derrtere; et dans la cour une laveuse, qui m'a poursuivi en me tapant de toutes ses forces avec des battoirs qu'elle tenait a la main, et en se demenant comme un diable.

—Sauvons-nous! s'ecriferent les loups, sauvons-nous dans les bois.

Ils' se sauverent, et, s'ils ne sont pas morts, ils courent encore.

LE BERNARD QUI VEUT QUE SON FAIX¹ L'EMMÈNE

DEPUIS des années et des années, Bernard le bucheron se fatiguait à couper de gros arbres dans les futaies,² ou des broussailles dans les taillis,³ et sa misère était toujours la même.

Un jour, à bout de courage,⁴ il jeta avec colère son fagot devant lui.

—Fagot, dit-il, tu m'as donné bien du mal;⁵ et maintenant que j'ai dépensé mes forces à te façonner, tu prétends⁶ encore que je te porte à la ville? Non, fagot! Tu dois me nourrir, nourris-moi! Je t'ai suffisamment porté; à ton tour maintenant!⁷ Et je ne bougerai pas que si tu m'emmenes.⁸

—Allons! courage, Bernard! lui dit sa femme, je vais t'aider.

—Non, femme, j'ai assez porté mon faix, et je ne bougerai que si mon faix m'emmene. Si je ne vends pas mon bois, tant pis!⁹ Creve de faim, si tu veux!

Affolée,¹⁰ la femme de Bernard se sauve¹¹ à travers la Forêt où elle rencontre le Loup.

—O Loup, dit-elle, va menacer Bernard de le manger!

—Quel Bernard?

—Le Bernard qui veut que son faix l'emmene.

—Non, femme! je suis bien où je suis et tes affaires ne sont pas les miennes.

Elle se sauve de nouveau à travers la Forêt où elle rencontre le Chien.

—O Chien courant, dit-elle, va chasser le Loup s'il ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene.

—Non, femme! je suis bien où je suis et les affaires du Loup ne sont pas les miennes.

Elle continue à courir à travers la Forêt où elle rencontre le Baton.

—Mon bon Baton, dit-elle, va taper sur le Chien s'il ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene!

—Non femme! je suis bien *ou* je suis et les affaires du Chien ne me regardent pas.¹²

Continuant sa route, elle rencontre le Feu.

—O mon ami le Feu!¹³ dit-elle, va bruler le Baton s'il ne veut pas taper sur le Chien qui ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene!

—Non, femme! je suis bien *ou* je suis et les affaires du Baton ne me regardent pas.

Elle s'enfuit de nouveau et rencontre l'Eau.

—Ma petite Eau, je t'en prie, dit-elle, 'va eteindre le Feu s'il ne veut pas bruler le Baton!

—Quel Baton?

—Celui qui ne veut pas taper sur le Chien qui ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix Femmene!

—Non, femme! je suis bien *ou* je suis.

La femme se remet donc en route et rencontre le Bceuf.

—Mon gros Boeuf, je t'en conjure, va boire l'Eau si elle ne veut pas eteindre le Feu!

—Quel Feu?

—Celui qui ne veut pas brfiler le Baton qui ne veut pas taper sur le Chien qui ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene!

—Non, femme! je suis bien *ou* je suis.

Elle continue son chemin et rencontre le Joug.

—O Joug. mon joli Joug! dit-elle, je t'en supplie, va conduire le Boeuf vers l'Eau pour qu'il la boive!

—Vers quelle Eau?

—Vers celle qui ne veut pas eteindre le Feu qui ne veut pas bruler le Baton qui ne veut pas taper sur le Chien qui ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene!

—Non, femme, je ne veux pas.

Un peu plus loin, elle rencontra le Rat.

—O Rat! mon gentil Raton, dit-elle, va ronger le Joug qui ne veut pas conduire le Bœuf!

—Quel Bœuf?

—Celui qui ne veut pas boire l'Eau qui ne veut pas éteindre le Feu qui ne veut pas brûler le Baton qui ne veut pas taper sur le Chien qui ne veut pas chasser le Loup qui ne veut pas menacer le Bernard qui veut que son faix l'emmene!

—Non, femme, je ne veux pas.

Mais à côté du Rat, il y avait le Chat.

—Chat, Chat, Chat! dit-elle, mange le Rat!

Ah! diable! le Chat court sur le Rat qui se précipite vers le Joug; le Joug conduit vite le Boeuf vers l'Eau pour qu'il la boive; l'Eau se jette sur le Feu pour l'éteindre; le Feu s'échappe au galop¹⁴ et court vers le Baton pour le brûler; le Baton saute lestement pour taper sur le Chien; le Chien se met tout de suite¹⁶ à chasser le Loup ventre à terre; à son tour, le Loup se précipite sur le Bernard qui veut que son faix l'emmene et il le menace de le manger!

Ah! diable!¹⁶ Bernard a tout porté son faix! . . .



PETIT-JEAN SANS PEUR

IL y avait une fois¹ un soldat qui s'appelait Petit-Jean et qu'on avait surnomme Petit-Jean Sans Peur parce qu'il etait tres brave.

Un jour d'ete, Petit-Jean Sans Peur, revenant de la guerre, passa pres d'une ferme *oil* il acheta un fromage blanc et du pain, car il avait grand'faim.² Puis il se remit en route³ a la recherche d'un endroit commode pour diner sur l'herbe. Une source au pied d'un chene et un bon tapis de mousse firent bientot son affaire.⁵

Il s'assit done, ouvrit son bissac et se mit a dejeuner. Mais comme il faisait tres chaud, les mouches vinrent le tracasser, lui piquer la figure et les mains, manger de moitie avec lui;⁶ sitot chassees, sitot revenues.⁶ Petit-Jean pesta, se facha, et, tout en pestant et se fachant, il continua son dejeuner.

Ayant mange de bon appetit et s'etant bien restaure, il prepara d'avance avec les restes de son pain et de son fromage deux jolies tartines⁷ blanches qu'il posa avec precaution devant lui; puis il se mit a penser longuement aux belles batailles auxquelles il avait assiste.

Tant et si bien qu'au sortir de ces revasseries,⁸ quand il voulut achever son dejeuner, il vit que les deux tartines etaient toutes noires de mouches.⁹ Et les coquines de mouches se depechaient a manger! Elles se pressaient et se bousculaient comme des goulues!

Furieux, Petit-Jean donna un grand coup de poing¹⁰ dans la premiere tartine et un grand coup de poing dans la deuxieme; du premier coup il tua cinq mouches, du second il en tua sept.

—Ho! Ho! dit-il, ce sont la de hauts faits¹¹ que le monde entier doit connaitre. Ne serait-ce pas dommage¹² de les lui cacher plus longtemps?

Alors, prenant son sac, il y ecrivit en grosses lettres ces

simples mots: PETIT-JEAN SANS PEUR, REVENANT DE LA GUERRE, EN A TUE CINQ D'UN COUP ET SEPT DE L'AUTRE.

Après quoi, fatigue de tant de gloire, il étala le sac pres de lui, s'étendit de tout son long et fit la sieste¹³ sur l'herbe au bord de la route.

Les passants qui lisaient sur le sac la valeureuse inscription tremblaient de frayeur de se voir si pres d'un homme qui tuait tant d'ennemis a la fois.¹⁴

Il dormit assez longtemps. Réveille, bien repose, frais et dispos,¹⁵ Petit-Jean Sans Peur rajusta son sac et se remit en route. Chemin faisant¹⁶ il dénicha une alouette et, voulant s'en amuser, il garda l'oiseau dans sa poche.

Il rencontra bientôt deux geants qui étaient en train de jouer aux palets¹⁷ avec des meules de moulin en les lançant d'une montagne a l'autre; et ce jeu paraissait les amuser beaucoup, car ils riaient aux éclats¹⁸ d'une façon stupide. C'était un tel vacarme que tous les gens du pays se sauvaient.

Petit-Jean Sans Peur aborda résolument un des geants.

—Or ça,¹⁹ camarade, lui dit-il, vas-tu nous casser longtemps les oreilles²⁰ avec tes éclats de rire et tes hurlements?

Tres étonné, le geant baissa ses regards vers l'homme, et aussitôt sur le sac, il lut ces mots écrits en grosses lettres: PETIT-JEAN SANS PEUR, REVENANT DE LA GUERRE, EN A TUE CINQ D'UN COUP ET SEPT DE L'AUTRE.

Naturellement, il s'imagina que c'étaient des hommes que Petit-Jean avait tués et crut avoir en face de lui un héros sans pareil.

—Ne te fâche pas, mon petit, lui répondit-il, et si tu veux rire a ma place, viens jouer aux palets avec mon camarade le geant, que tu vois sur cette montagne, de l'autre cote de la grande vallée.

—Volontiers, répliqua Petit-Jean; mais cette meule est tellement légère que sans le vouloir, je vais la lancer beaucoup trop loin. Il faudra que ton camarade recule considérablement.

Et, avant que le geant ait pu lui repondre un mot, voilà Petit-Jean qui met ses mains en cornet autour de sa bouche et commence a crier tant qu'il peut:—Gare²¹ le monde de monpays! Gare le monde de mon pays! Gare le monde de mon pays!

Il colla ensuite son oreille contre la meule du moulin, comme s'il ecoutait quelque chose, prononcant tout haut, de temps en temps,²² des paroles entrecoupees.

—Bien! Tres bien! C'est ga! Vous y etes? Bonjour au pere, a la mere, et aux petits.

—He! l'homme! que fais-tu la? interrogea le geant.

—Ma foi, dit Petit-Jean, si je lance cette meule en l'air, elle tombera stirement de l'autre cote de ces montagnes bleues que tu vois a l'horizon et qui sont dans mon pays. Comme je n'ai pas envie d'ecraser mes parents²³ et mes amis, je ne veux pas la leur jeter sans les prevenir; alors je les ai avertis, et, en mettant mon oreille contre la pierre, je les ai tres bien entendus me repondre qu'ils allaient se garer.

Le geant, comme tous les autres geants de la terre, n'avait pas beaucoup d'esprit ni de ruse.

—Oh! mon petit, tu vas laisser ca tranquille; je te defends de jeter ma meule la-bas; il n'y a personne pour me la renvoyer; j'en aurai besoin demain pour moudre mon ble, et je ne veux pas la perdre.

Il invita l'homme a s'asseoir pres de lui; puis il appela son camarade, et lui raconta la chose.

Les deux geants auraient bien voulu mettre a l'epreuve²⁴ la force de Petit-Jean; mais de l'autre cote ils avaient peur, si par hasard l'homme disait vrai, de perdre une meule toute neuve.

Alors ils se concerterent a voix basse;²⁶ puis, saisissant a leurs pieds des blocs de rocher, ils les lancerent si haut dans les airs que l'œil lie les distinguait plus. Au bout d'un grand moment, ces pierres retombaient avec un fracas de tonnerre en eclatant en poussiere et en debris.

—Fais-en autant,²⁶ camarade, s'ecrierent-ils en s'adressant a Petit-Jean.

—Autant? En faire autant? Mais je vais faire beaucoup mieux. Je parie que la pierre que je vais lancer ne retombera pas.

Il prend son elan, s'éloigne un peu, tire de sa poche Talouette qu'il avait denichée et la lance en plein dans le soleil. Les grants, aveugles par la lumière, ne purent pas distinguer l'alouette qui monta à tire d'ailes²⁷, et qui finalement disparut tout à fait. Desappointés, ils restèrent sans bouger d'une seule semelle²⁸ pour voir si la pierre n'allait pas enfin retomber; mais, au bout de deux heures, ne voyant rien, ils regardaient avec étonnement ce petit homme qui lançait des pierres si haut qu'elles ne tombaient jamais, et ils lui dirent:

—Petit-Jean Sans Peur, tu es un gentil compagnon; viens avec nous; la caverne que nous habitons est tout près d'ici; nous t'emiftenons diner; du reste, nous marcherons doucement parce que tu ne pourrais pas nous suivre.

Ils se mirent donc en route. Comme ils passaient devant des cerisiers, les geants eurent envie de manger de cerises²⁹ pour se rafraîchir; ils prirent un des arbres par la tête en le courbant jusqu'à terre, et, s'étant assis, ils mangèrent en un clin d'œil au moins trois paniers de cerises. Petit-Jean, qui voulait aussi en manger, s'installa dans les branches et se cacha dans le feuillage.

Il était en train de se régaler,³⁰ quand les geants lachèrent le cerisier, qui se redressa comme un ressort et jeta Petit-Jean à quarante mètres plus loin, dans un champ de seigle. Les geants se leverent pour repartir; ne voyant plus leur camarade, ils se mirent à l'appeler.

—Petit-Jean sans Peur, où es-tu?

—Moi? Je suis là, Je vous attends, cria Petit-Jean, encore tout étourdi de sa chute. J'ai voulu vous montrer que les pas de geant ne me font pas peur. Voyez ce champ qui nous sépare; Vous n'y trouverez point la trace de mes pas, je n'ai pas même effleuré les épis: d'un bond j'ai sauté depuis l'endroit où vous êtes jusqu'ici; essayez donc d'en faire autant!

Ils essayerent; ils faisaient des bonds prodigieux, ils approcherent deux ou trois fois de but; mais ils se fatiguerent et finalement ne purent arriver jusqu'a l'endroit ou etait Petit-Jean qui conserva sur eux l'avantage. Stupefaits, ruisselants de sueur tant ils s'etaient donne de mal³¹ pour egaler leur camarade, les geants ne savaient que penser et contemplaient avec admiration ce petit homme dont la force leur paraissait extraordinaire.

On arriva bientot a la caverne des geants. Apres avoir casse sur leurs genoux quatre ou cinq chenes de la foret, ils allumerent un feu a rotir un ane,³² ils attacherent a la cremaillere une marmite grosse comme une cuve, dans laquelle ils verserent cinq tonneaux d'eau et deux boisseaux de haricots rouges; ils prirent chacun une tourte de pain grande comme la roue d'un char; et, avec des couteaux de trois pieds de long, ils se mirent a couper du pain pour preparer leur soupe. C'etaient des tonneaux qui leur servaient de soupieres. Chacun coupait son pain dans son tonneau.

Les geants, qui voulaient donner a Petit-Jean une haute idee de leurs prouesses, se mirent a lui raconter les brigandages qu'ils commettaient journellement; ils etaient devenus la terreur du royaume; le roi avait mis leur tete a prix,³³ un chariot plein d'or etait promis a celui qui apporterait leur tete au chateau. Petit-Jean les laissait dire. Tout-a-coup, il se tapajoyeusement sur le ventre.

—Sapristi! camarades, l'air de la campagne et l'odeur de cette bonne soupe, qui chante a la cremaillere m'ont singulierement creuse l'estomac.³⁴ Je veux, moi aussi, me preparer un grand tonneau de soupe.

Les geants partirent d'un eclat de rire³⁵ formidable.

—Comment, tu veux manger autant de soupe que nous! Tu as perdu la tete, mon pauvre gringalet!

—Non, non, vous verrez; il me faudra bien cela. J'ai grand'faim. Seulement, je vais mettre mon tonneau un peu a l'ecart, dans un coin ou j'aurai moins chaud que devant le feu.

Et, laissant les geants rire a leur aise,³⁶ Petit-Jean s'installa

dans un endroit un peu sombre ou il coupa son pain dans un tonneau. Puis on trempa la soupe.³⁷ A chaque cuilleree les geants engloutissaient des potees enormes, pendant que leur bouche et leur gosier faisaient autant de bruit que l'ecluse d'un moulin. Us ne faisaient attention a rien qu'a avaler leur pitance. De son cote, Petit-Jean, qui s'etait mis expras a l'ecart, faisait semblant de manger; mais, a chaque cuilleree, regulierement, il faisait glisser la soupe sous son menton, dans son cou, et par consequent dans sa chemise. Et il mettait de la soupe, et il en mettait! sans souffler mot,³⁸ pour ne pas eveiller l'attention des autres qui engloutissaient toujours de pleines pelletees. Petit-Jean devenait gros a vue d'œil.

Quand il fut gonfle comme un ballon, il dit avec l'air satisfait:

—Ah! ca va mieux; j'ai bien mange, j'avais une faim de loup. Cette soupe est tellement bonne que je veux en reprendre jusqu'a ce que j'aie fini mon tonneau. Il y a des gens qui pretendent que la soupe avalee n'a plus de gout et qui s'en plaignent; ils ont raison,³⁹ mais, quant a moi,⁴⁰ ca m'est egal, parce que je mange quand je veux. Je n'ai qu'a me couper le ventre, je fais sortir la soupe qui me gene et je recommence a diner. ca n'est pas plus malin que ca. Tenez plutot.

Alors, il prit son couteau, fit semblant de s'ouvrir le ventre, et se depecha vite a couper sa chemise avant que les geants aient pu s'approcher; puis il fit sortir toute la soupe et s'ecria:

—Ah! que je suis a mon aise! Et maintenant, recommengons a diner!

Et, redevenu maigre comme auparavant, il recommenga a diner, mais cette fois pour de bon.

—Ah! mais, dit-il, en eclatant de rire, il ne faut pas que j'oublie de me recoudre le ventre, sans quoi ma soupe sortirait encore; du reste, c'est tres simple; je n'ai pour cela que trois mots a dire en latin en me frottant le ventre avec le pouce: *ante, super-ante, super-ante-te*.—Voila! ca y est. Et maintenant dinons! A votre sante,⁴¹ camarades.

Les geants, qui s'étaient bourrés de haricots rouges, ne pouvaient goler. Ils regardaient, ébahis, avec une admiration de plus en plus grande, ce petit homme dont les tours les émerveillaient.

—Comment dis-tu pour te recoudre le ventre? demandèrent-ils; repete donc ce que tu as dit.

—Je dis: *ante, super-ante, super-ante-te!* et je frotte avec le pouce. Oh! la bonne soupe!

Alors, n'y tenant plus,⁴² eux qui ne pensaient qu'à manger, et ne voulant pas, d'ailleurs, être surpassés par un avorton, les geants repeterent deux ou trois fois, pour être bien sûrs de s'en souvenir, *ante, super-ante, super-ante-te!* Puis, saisissant leur coutelas, ils se coupent le ventre d'un seul coup. Ils moururent sur le champ en poussant des hurlements affreux.

Petit-Jean leur trancha la tête. Aux acclamations du peuple enfin délivré, il présenta les deux horribles têtes au château du roi; et le roi, selon la promesse⁴³ qu'il avait faite, lui donna un plein chariot d'or, que les dix bœufs les plus forts du royaume eurent beaucoup de peine à trainer jusqu'à la maison de ses parents.



LE SAC D'OR DU DIABLE

IL y avait une fois un homme et une femme qui etaient tres pauvres et qui avaient beaucoup d'enfants. Un jour, las de supporter tant de misere, l'homme se dit a lui-meme:

—Je ne peux plus souffrir de cette maniere. Ma foi, je vais me vendre au Diable.

Il se rendit au coin du bois,¹ vers minuit, et il cria trois fois:

—Satan! Satan! Satan!

Une voix lui repondit:

—Me voila! Que me veux-tu?

Et, au meme instant, parut le Diable en personne.

—Je dois cent ecus² dans un mois: donne-moi cent ecus.

—Eh bien! donne-moi ton ame tout de suite et dans un mois non seulement je te donnerai cent ecus mais je m'engage a remplir d'or un de tes sacs.³ ca te va-t-il?

—C'estbon. Entendu!⁴

—C'est convenu, dit le Malin, je reviendrai dans un mois, a minuit, t'apporter le prix de ton ame. L'affaire est conclue Tape dans la main!⁵

L'homme pour ratifier le marche⁸ tapa dans la main du Diable et sentit des griffes qui le serrerent. Il eut peur et rentra chez lui. La, plus calme, il se dit qu'il etait sur maintenant de payer les cent ecus qu'il devait. Un peu consols, il embrassa sa femme et ses enfants, et il dormit toute la nuit.

Cependant les semaines passaient rapidement: les derniers jours du delaj fatal s'ecoulerent. L'homme devint tellement sombre⁷ et triste que sa femme finit par lui dire:

—Mon ami, tu as quelque chose qui te tourmente. Qu'est-cequec'est?

Il repondit: —Non, femme, je n'ai rien,

—Si! Tu as quelquechose!

—Non, femme. Je n'ai rien.

La femme secoua la tete et la conversation en resta la⁸ pour cette fois.

Enfin le soir terrible arriva ou il fallait recevoir l'or de Satan. Le pauvre homme, accable par le remords et le chagrin, courut se cachet dans sa grange en pleurant a chaudes larmes,⁹ et avec des sangldts si bruyants et de si profonds soupirs que sa femme l'entendit, vint vers lui et l'interrogea:—

—Mais enfin qu'est-ce que tu as? Il faut me le dire! Je le veux et je le veux absolument! Tu sais bien que c'est moi qui d'ai tire d'affaire¹⁰ quand tu etais dans l'embarras avec le pere Blaise! Tu sais bien que c'est moi qui ai fait rendre ce que le pere Gilbert avait pris! Tu sais bien?

—Ah! ma pauvre femme, le malheur est si grand que cette fois tu ne pourras pas me sauver.

—Enfin, distoujours.

—Je me suis vendu au Diable!

—Ah! Est-ce possible? Malheureux! Mais qu'est-ce que tu as fait!

Et tous deux pleuraient et se lamentaient en s'arrachant lescheveux.

Au bout d'un moment la femme reprit:

—Mon pauvre homme, comment t'y es-tu pris pour te vendre a Satan?¹¹

L'homme expliqua ce qui s'etait passe. Il raconta qu'un mois auparavant, pour avoir les cent ecus qu'il devait, il s'adressa au Diable,¹² qui lui promit de remplir d'or un de ses sacs, pourvu qu'il donnat son ame tout de suite; que le marche etait conclu, et qu'a minuit, il devait recevoir le prix de sa pauvre ame. La femme avait ecoute son mari en se signant a chaque instant.

—Allons, dit-elle, il faut nous mettre a genoux et invoquer le Bon Dieu et tous les Saints du Paradis pour qu'ils viennent a notre secours.

La priere finie, la femme s'emprensa de demander a son mari:

—Tu ne t'es pas entendu avec le Malin¹³ au sujet de Fendroit ou il doit te remettre l'argent?

-Non, femme, non.

—Eh bien! ecoute ce que je vais te dire. Tu lui expliqueras que tu veux etre payé sur le faite de ta grange couverte en chaume.

—He! Pauvre femme, tu es folle, tu as perdu la tete.

—Non, je ne suis pas folle; je n'ai pas encore perdu la tete. ficoute sculement. Vous n'etes pas convenus de la forme du sac que tu dois apporter?

—Non, femme, non.

—Dans ce cas, tu diras que tu veux faire remplir d'or un sac bien long mais pas large.

—He! La! Que le sac soit long ou large, il ne m'empechera pas d'etre vendu au Demon.

—ficoute toujours, je te dis. Tu vas monter tout de suite sur le faite de la grange, ou tu vas faire un trou, pendant que je coudrai un sac bien long mais pas large. Quand le Diable sera venu tu lui diras de monter sur la grange avec toi; vous vous mettrez tous les deux a cheval sur le faitage¹⁴ Tun en face de l'autre, de chaque cote du trou; tu introduiras le sac dans le trou de facon a ce qu'il pende jusqu'a terre dans Pinterieur de la grange; et tu tiendras la gueule¹⁶ du sac ouverte pour recevoir l'argent. Sois tranquille, tu seras bientot hors d'affaire.

—Pauvre femme, je suis pris, et je resterai pris.

—Suis seulement mes conseils et tu verras que c'est l'autre qui sera pris.

Quoique l'homme n'eut pas grande confiance, il avait vu faire a sa femme tant de tours d'adresse¹⁶ et de ruse qu'il ne desespera pas d'en etre secouru, et qu'il executa fidelement ce qu'elle lui avait commande. Monte sur le faite de la grange il perga un trou dans le chaume, tout en haut,¹⁷ pendant que sa femme confectionnait le sac a la hate.¹⁸

Minuit sonne: dig, ding! dig, ding! Le Diable accourt.

—Ah! ga! dit l'homme, nous ne sommes pas convenus de Tendroit *oil* tu me paieras, ni du sac que tu dois remplir.

—Non, repondit Satan, mais ma foi, ga m'est egal! Je te paierai *oil* tu voudras. Et quant au sac, je t'engage moi-meme a le choisir de bonne dimension,¹⁹

—Eh bien. Nous aliens monter a cheval sur cette grange, nous mettrons entre nos jambes ce sac qui est bien long mais pas large et tu le rerrpliras.

—Entendu! Mais montre-moi ton sac, que je l'examine auparavant.

Et l'ayant inspecte sur toutes les coutures, il le trouva sans defect.

Ils grimperent done en haut du toit, et s'installerent en vis-a-vis,²⁰ a cheval sur le faite de la grange, Dans le trou qu'il venait de pratiquer, l'homme introduisit le sac; et le tenant ouvert devant lui, il commanda d'une voix tremblante:

—A present, verse dedans!

Le Demon verse des pieces d'or comme s'il en pleuvait. Au bout d'un grand moment, voyant que le sac ne se remplissait pas, le Diable, qui n'est pourtant pas bete, n'y comprenait rien. De son cote, l'homme n'y comprenait pas grand'chose, mais se souvenant alors de ce que sa femme lui avait predict, il reprit courage tout a fait.

—Sacrebleu! jura Satan, ton sac est plus grand que je ne pensais; il est done bien long?

—Tu l'as vu, repondit l'homme, il est bien long mais pas large. Tu vas regretter ton argent, maintenant? Allons, Cornu,²¹ verse la monnaie!

Et les pieces d'or continuent a pleuvoir, et encore, et encore, et ce coquin de sac qui ne se remplissait pas! A la fin des fins²² le Diable se mit furieux.²³

—Ah! ga! jura-t-il, qu'est-ce quega veut dire?

—ga veut dire ce que ga veut dire. Verse-moi ta monnaie, Pied Fourchu,²¹ nous verrons apres!

Et l'or tombe a flots, et le sac reste toujours vide.

Tout a coup le Malin entend dans la grange un bruit de pieces d'or qu'on remuait.

—Oh! Oh! s'ecria-t-il avec un juron formidable qui fit trembler la maison, ta femme est plus fine que moi. Je suis pris. Je serais oblige d'emplir d'or toute la grange; tu me couterais plus cher que tu ne vaux, et je m'en vais.

Et le Diable s'en alla, en poussant des jurons affreux.

Une fois seul, l'homme degingola²⁴ du toit et se mit à appeler sa femme; il criait tant qu'il pou/ait:

—Ho! femme! ou es-tu? Enfin me diras-tu pourquoi ce sac ne se remplissait pas?

Alors la femme, qui s'était tenue cachée dans la grange, en ouvrit les portes et montrant un gros tas de pièces d'or:

—He! pauvre homme, répondit-elle, j'étais là et j'ai coupé le fond du sac!

—Oh! que tu es fine! répliqua l'homme en l'embrassant, que tu es fine! Sans toi, j'étais pris!



LA SOUPE AU FOUET

(Pour bien comprendre ce conte, il faut se rappeler que le mot "Je soufflet" veut dire en anglais "*the bellows*"—(*hi a fire*) et aussi "*the smack in the face*".

IL y avait une fois dans le royaume de Pimprelin¹ le roi le plus sot et le plus credule du monde. En dehors de² la chasse et de la peche, son grand plaisir etait d'aller chez sa sœur de lait, marie a un homme nomme Cornancu, qui avait l'esprit subtil et ruse, et qui lui faisait sur toutes choses, meme les plus simples, de merveilleux recits.

Par des ruses inattendues, cet homme savait obtenir du roi de grosses sommes d'argent.

Ayant si bon credit et mille tours dans leur sac,³ Monsieur et Madame Cornancu menaient joyeuse vie,⁴ toujours d'ailleurs la poche vide, mais sachant la remplir quand il le fallait.

Ils avaient la partie belle⁵ depuis quelque temps deja que le roi s'etait marie. La reine, fille unique et heritiere d'un roi voisin, avait ete mariee contre son gre,⁶ sous pretexte que le royaume de Pimprelin valait bien deux fois celui qu'elle devait avoir⁷ de ses parents. Et l'ennui de vivre en tete a tete avec la sotte Majeste lui avait donne une maladie noire.⁸

Rien ne pouvait distraire sa tristesse; elle jaunissait a vue d'œil, et les medecins du royaume, appeles en toute hate, avaient declare qu'ils ne repondaient pas de sa vie⁹ si l'on ne parvenait pas a la faire rire, ou tout au moins¹⁰ a la faire sourire,

Après avoir essaye vainement de la distraire avec des fetes, des danses, des spectacles badins, le roi s'avisa de rechercher les inventions les plus amusantes et les plus nouvelles. Cornancu avait fourni un grand nombre d'inventions, et comme une fois il avait failli faire sourire la reine,¹¹

le roi venait voir tres souvent chez lui ses dernieres trouvailles.

Un jour, voyant de loin venir Sa Majeste, Cornancu, qui se chauffait dans sa cuisine, au coin de id cheminee, jeta vite un plein seau d'eau sur le feu, au-dessus duquel bouillonnait une bonne soupe fumante; ensuite il prit i brassees¹² les tisons mal eteints et les jeta par la fenetre, non sans se bruler cruellement les doigtst enfin mettant la main a la cremaillere, il en detacha le pot au feu qu'il plaga par terre au milieu de la cuisine.

Un fouet a la mam, il fouettait le pot a tour de bras,¹³ quand le roi entra seul, familierement, comme il en avait l'habitude.

—Que fais-tu, Cornancu? demanda-t-il, intrigue.

—Sire le Roi, tel que vous me voyez, je fais cuire ma soupe.

Et en effet, on voyait fumer le couvercle; une bonne odeur de legumes bouillis s'en echappait; on entendait chanter un doux bruissement.

—Tu fais cuire ta soupe sans feu? Et comment ga?

—Eh pardi! en tapant sur le pot que vous voyez avec le fouet que voila. C'est ma marraine qui m'a donne a la fois et le pot et le fouet.¹⁴ Elle etait un peu fee.¹⁵ Tenez! j'ai tape trop fort et je me suis brule les doigtst! Aie!—Mais maintenant la soupe est cuite, car il suffit de fouetter pendant cinq minutes.

—Voila qui est vraiment merveilleux! s'ecria le roi.

•—Sire, je ne vous laisserai pas sortir de chez moi avant que vous n'ayez goute de la soupe au fouet.

Le roi en mangea une pleine ecuelle et demie, et la trouva excellente, sauf qu'elle etait un peu chaude.

—C'est une chose extraordinaire, dit-il, et ce prodige amusera surement la reine. Vends-moi donc le pot et le fouet de ta marraine. Combien en veux-tu, Cornancu?

—Sire le Roi, pour rien au monde je ne consentirais a me separer de ces souvenirs deux fois sacres, si ce n'est pour un aussi bon roi que vous l'etes. En souvenir de vos bontes passees, et dans l'espoir de vos bontes a venir, je veux bien

quand même vous les ceder. Remplissez mon pot de pièces d'or trebuchantes et sonnantes,¹⁶ et il est à vous, avec le fouet pardessus le marche.¹⁷

—Marcheconclu!¹⁸ Cornancu!

Le roi revint à son château, ravi d'avoir obtenu à si bon compte une merveille dont personne dans aucun pays du monde n'avait encore entendu parler. L'intendant des Menus-Plaisirs,¹⁹ dépêche auprès de Cornancu, rapporta, moyennant finances,²⁰ le pot et le fouet enchantés.

Ils furent placés dans le Grand Salon du château qu'on appelait le Salon d'Or, parce que tout y était en or, depuis les poutres du plafond jusqu'aux carreaux sur lesquels on marchait; les tentures étaient tissées de fils d'or; les fauteuils (dont le plus beau était naturellement le trône), les cheminées, les chenets et jusqu'à la pelle et les pincettes, tout était en or massif. Ce qu'il y avait de plus beau, c'était le soufflet, un joli petit soufflet, également en or, mais d'un ouvrage plus magnifique que tout le reste; on y voyait d'un côté le soleil rayonnant figure par une profusion de diamants et de l'autre côté la lune et les étoiles représentées par toute espèce de pierres précieuses.

C'est dans ce superbe salon que le roi fit appeler la reine,²¹ les dames de la cour, les ministres, les chambellans ainsi que la foule des courtisans.

Ils s'assemblèrent en cercle autour du pot dans lequel, solennellement, le Grand Marmiton²² du Château prépara la soupe.

Alors le roi s'écria:—Vous allez voir le plus grand prodige du monde. Quand j'aurai fouetté ce pot avec le fouet que voilà, pendant cinq minutes, la soupe sera cuite à point.²³

Mettant bas son habit chamarré, il posa sa couronne sur un guéridon, releva ses manches de chemise, et fouetta le pot de toutes ses forces.

Les dames de la cour en falbalas, les ministres avec leurs portefeuilles sous le bras, les chambellans avec leurs clefs dans le dos, la foule des courtisans, les marmitons attirés par la curiosité tout le monde ouvrait de grands yeux; mais par

respect pour la personne royale, personne ne broncha.

Quant a la reine, voyant son auguste epoux dans cet accoutrement, les cheveux ebouiffes, le visage rouge comme la crete du coq, le voyant suer, haleter, s'epoumonner a fouetter le pot, elle fut prise de fou rire, et assise sur le trone, elle se tordit dans les contorsions d'une joie extravagante.

Au bout de cinq minutes, lorsqu'il put constater qu'on Favait mystifie, le roi entra dans une colere epouvantable:

—Qu'on aille me chercher Cornancu! cria-t-il.

Et quand les gardes avaient amene Cornancu devant lui, le roi continua avec fuieur:—

—Miserable, tu as lese ma Majeste!²⁴ Tu seras pendu, Cornancu, pendu, pendu!

Et il faisait un bacchanal de tous les diables.²⁶

Voila qu'au moment *oil* il exhale sa colere, les medecins accourent aupres de lui avec des exclamations de joie et de triomphe:—

—Ah! Sire, la reine a ri, la reine rit, la reine a recouvre sa sante.²⁶ Venez voir vous-meme, elle se tord de rire sur le trone. Faites au plus vite²⁷ publier cette heureuse nouvelle par tout le royaume.

—Sire, dit a son tour la reine, je me sens complement retablie. Voici le pauvre Cornancu entre ses gardes: faites-lui grace,²⁸ je vous prie, c'est a lui que je dois ma sante: et pour achever ma guerison, attachez-le a notre service; il sera notre Bouffon.²⁹

Enchante de voir que le visage de la reine respirait deja la sante, le roi se mit a sourire discrettement.

—Cornancu, je te fais grace, dit-il d'un ton paternel, et je te prends pour bouffon. Cependant comme il serait d'un mauvais exemple qu'ayant lese ma Majeste tu n'en sois pas puni, voila la seule vengeance que je veux tirer de toi. Et ce disant, il lui allongea un soufflet magistral³⁰ qui lui fit voir trente-six chandelles.³¹

—Sire le Roi, grand merci de votre grace et de l'honneur que vous me faites, repondit Cornancu d'un ton penetre³² de reconnaissance. Voici justement ma femme qui arrive tout

en pleurs parce qu'elle croit que je vais être pendu et qu'elle ignore³³ toutes vos bontés pour moi. Permettez que je les lui fasse connaître; que je lui montre ma joue où sont imprimés vos cinq augustes doigts; qu'elle voie de quel magnifique soufflet Votre Majesté a daigné m'honorer. Et afin qu'elle n'en perde jamais le souvenir, permettez que je lui donne, moi aussi, un soufflet.

—Oui, dit le roi, mais un joli petit soufflet, bien doucement, car c'est ma sœur de lait.

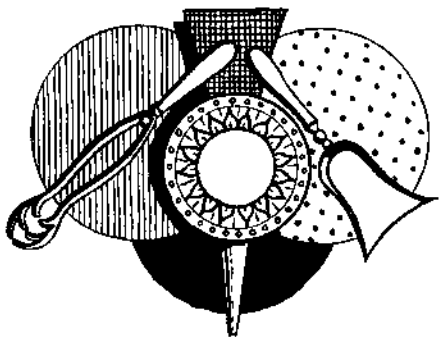
—Volontiers, Sire, un très joli petit soufflet, et très doucement, répondit Cornancu.

Aiors tout doucement, au coin de la cheminée, entre la pelle et les pincettes, il prend le joli petit soufflet d'or et le donne à sa femme.

Le roi en fut tellement ahuri et fit une si drôle de tête³⁴ que la reine partit d'un éclat de rire encore plus bruyant et plus prolongé que la première fois; par où les médecins virent bien—et le déclarèrent—qu'elle était complètement guérie.

Son teint reprit ses belles couleurs; et le roi, ravi de cette métamorphose, jugea qu'elle valait bien une nouvelle faveur. Non seulement il donna le soufflet d'or à Cornancu en riant de bon cœur, mais il y ajouta la pelle et les pincettes et le nomma Premier Ministre.

Et depuis ce temps-là, le royaume de Pimprelin est le plus florissant de tout l'univers.



L'ANDOUILLE

IL y avait une fois un ecoreuil qui s'amusait a gambader dans les branches d'un arbre, au milieu des bois, grim pant jusqu'au faite, se laissant ensuite glisser plus bas, puis remontant pour redescendre et pour recommencer cent fois le meme manage.¹

Au pied de l'arbre vint a passer un renard.

—He! ou vas-tu done, compere renard?² fit l'ecoreuil.

—Je me promene pour digerer mon dejeuner. Au lieu de rester te-haut, descends vite de ton perchoir et viens faire un bout de chemin avec moi.³ On causera.⁴

—Oh! bien non! repartit l'ecoreuil, je n'ais pas envie⁵ de me faire manger;⁶ tu as de belles dents pointues et tres bon appetit. Tu comprends, je me mefie.⁷

—Te manger! En voila des idees!⁸ dit le renard; tu es trop mignon.⁹ D'ailleurs¹⁰ je n'ai plus faim parce que je viens a l'instant de me regaler d'un gros lievre¹¹ qui m'a rudement fait courir mais que j'ai fini par avoir quand meme.¹² J'en ai encore l'estomac tout gonfle: la pensee de manger me souleve le cœur.¹³

Momentanement rassure par ce beau discours, l'ecoreuil degradingole et les voila partis tous les deux.¹⁴

Tout a coup,¹⁵ qu'est-ce qu'ils apergoivent par terre, devant eux, en travers du sender¹⁶ qu'ils suivaient dans les bois? Une andouille. Et quelle andouille! Si grosse et si longue que le boucher n'en avait surement jamais fait deux de pareilles.

Ils s'emparent de leur trouvaille et continuent leur chemin en la portant chacun par un bout.

Le renard chantait de joie tant qu'il pouvait et de temps en temps il fredonnait:—Portons, portons mon andouille!

—Il faut dire: "Portons, portons notre andouille!" fit remarquer l'ecoreuil,¹⁷ devenu mefiant.¹⁸

—Oui, oui, certainement, bien sur, repondit l'autre;

mais il n'en continuait pas moins¹⁹ a repeter de temps en temps²⁰ le meme refrain: "Portons, portons mon andouille!"

A la fin l'ecureuil re facha pour de bon.²¹

—Dis done!²² Pourquoi repetes-tu comme ga, continuellement, "mon andouille"? Elle est aussi bien a moi qu'a toi, je pense?

Malgre cette algarade,²³ le renard persistait a reprendre de temps en temps le meme refrain: "Portons, portons mon andouille."

—Compere, je suis fatigue, dit subitement l'ecureuil qui avait son idee de derriere la tete;²⁴ arretons-nous un peu.

—Tu as raison, repondit le renard, moi aussi je suis fatigue; j'ai tant couru apres mon lievre tout a l'heure que si je m'ecoutais²⁵ je crois que je dormirais.

Et ils s'installerent sous un arbre, la belle andouille a cote d'eux. Le renard se mit bientot a bailler en fermant les yeux.

Sans perdre une seconde, l'ecureuil en profite,²⁶ saisit l'andouille et bondit instantanement au sommet de l'arbre qui les avait abrites.

Voyant qu'il etait joue,²⁷ le renard essaya de retablir la situation par de la flatterie et de doux propos d'amitie.

—Oh! la drole de farce!²⁸ s'ecria-t-il sur le ton de la plaisanterie et de l'admiration. Comme tu es habile! Comme tu es adroit! Tu bondis, tu grimpes, comme pas un!²⁹ Oh! que c'est bien! Mais a present redescends vite, c'est l'heure de gouter notre belle andouille.

—Oui, oui, certainement, bien sur, repondit l'ecureuil en se moquant, c'est l'heure; chantons ensemble le meme refrain: "Mangeons, mangeons mon andouille!"

Et le farceur s'en regala, laissant parfois tomber quelques debris que son compagnon happait au vol.³⁰

Apres quoi, ravi d'avoir si confortablement dejeune, l'ecureuil executa ses plus jolies cabrioles, grim pant jusqu' aux plus hautes branches, se laissant ensuite glisser sur d'autres plus basses puis remontant pour redescendre et pour recommencer cent fois le meme manege.

En bas, le renard dissimulait sa colere et meditait sa vengeance. Il se disait qu'en flattant la vanite du saltimbanque, celui-ci tenterait d'accomplir d's prouesses de plus en plus perilleuses, qu'alourdi par son repas formidable il se fatiguerait a la longue et finirait par tomber.

Il se mit a vanter les sauteries eperdues et les fantaisies charmantes de l'ecureuil dont il admirait l'adresse, la grace et la legerete.

—Oh! comme c'est bien! s'ecriait-il avec enthousiasme. C'est encore mieux qu'au commencement. Continue, je t'en prie, c'est toujours de mieux en mieux, de plus fort en plus fort. Essaie encore une fois. J'ai vu un jour un chat comme toi, qui sautait d'un arbre a l'autre. Je voudrais savoir si tu en es capable. Voyons voir.

Au lieu de souffler un moment, apres tant d'exercices varies, l'ecureuil, pique au vif,³¹ voulut se surpasser par un bond fantastique d'un arbre a l'autre. Mais patatras! il manqua son coup et tomba, bonnes gens! juste entre les pattes du renard qui l'empoigna triomphalement.

Sur de son fait, le renard ne se presse pas de le croquer: il veut auparavant savourer longuement sa vengeance.

—Ah! vilain farceur! s'ecria-t-il, tu as bien dejeune tout a l'heure, c'est a mon tour maintenant.

Et il ricanait d'un air moqueur; il l'appelait mon bon ami, mon excellent ami, et en pronongant le mot "excellent" il faisait claquer sa langue contre son palais, puis il se pourle-chait les babines en montrant ses belles dents pointues.

—Bon sang! camarade, reprit l'ecureuil, j'ai le ventre encore plein d'andouille. Tu dois remercier Dieu de t'avoir envoye un pareil repas. Et si tu ne le fais pas a l'instant m6me tu es bien sur d'en etre puni. Ce n'est pas difficile de faire une priere d'actions de graces.³² Il suffit de joindre les pattes comme ga, en remerciant devotement.

—Oui, oui, certainement, bien sur, dit le renard.

Et fermant les yeux d'un air papelard,³³ il fit semblant par derision d'imiter l'ecureuil et de commencer une priere en allongeant les pattes.

Sans perdre une seconde l'ecureuil profile du moment ou le renard a desserre son etreinte, il s'echappe prestement et bondit jusqu'au soiiimet de son arbre ou cette fois, instruit par l'experience, il resta sans broncher, bien emu et bien fatigue.

Furieux, le renard n'a pas insiste davantage. Il a disparu en courant dans les bois.

ga devait etre amusant de le voir avec un air honteux et confus.³⁴

Mais je ne peux rien vous en dire, parce que, vous savez, je n'y etais pas.



LE FIN VOLEUR

Ily avait une fois une pauvre femme qui pour tout espoir de sa vie n'avait qu'un seul enfant; mais il faisait preuve¹ d'un esprit si ruse et en toutes choses d'une habilete si merveilleuse, que sa mere reprenait courage en le voyant grandir.

Lorsqu'il fut temps de le mettre en apprentissage, elle lui demanda de quel metier il faisait choix pour gagner honorablement sa vie. Sans hesiter, il repondit:—

—Je veux etre un fin voleur.²

Ni les raisonnements, ni les prieres, ni les menaces ne parvinrent a³ faire changer sa resolution, et toujours il repondait:—

—Je veux etre un fin voleur.

Ne sachant a quel saint se vouer⁴, la mere s'en alia toute en larmes consulter les commeres du village pour savoir ce qu'il convenait de faire pour combattre une si funeste vocation.

On lui repondit de se rendre a l'eglise *oil* elle demanderait conseil a la Bonne Vierge.

Mais le petit bonhomme se tenait toujours aux ecoutes:⁶ il avait entendu toute la deliberation; aussi, le lendemain, quand sa mere entra dans l'eglise, etait-il depuis longtpmps cach6 derriere la statue de la Bonne Vierge.

—Sainte Vierge, disait tout haut, avec une grande ferveur, la pauvre femme desolee, inspirez-moi, je vous en prie, et dites-moi quel metier doit choisir mon enfant.

—Il sera fin voleur, ma brave femme, fin voleur! lui fut-il repondu.

Elle revint chez elle toute bouleversee.

—Eh bien! ma mere, demanda le fils d'un air innocent, la Bonne Vierge ne vous a-t-elle pas dit que je serais un fin voleur?

—Helas! mon enfant, que Dieu te protege! Mais j'ai toujours entendu trfes mal parler du metier que tu veux choisir.

Le bonhomme devint donc Fin Voleur. Et d'une habileté! Jamais on n'a vu chose pareille. Les finesses des plus ruses voleurs de toute la province n'étaient que des jeux d'enfants en comparaison de ses hauts faits merveilleux.

Il entreprit une fois de jouer tous les tours possibles a un riche seigneur de la contree qui s'appelait Monsieur de Bondiner; il lui derobait ses bœufs, ses moutons, ses cochons, ses sacs de farine, au nez et a la barbe de tous les gardes et de tous les metayers.

Et le Seigneur de Bondiner cherchait a debarrasser le pays de ce dangereux voisin en lui tendant un piege savamment machine.⁶

Un jour done, ayant appris que le Fin Voleur se vantait de pouvoir derober, quand il le voudrait, les draps d'un lit *oil* une personne serait couchee, il vint vers le ruse compare et luidit:—

—Je parie la bourse que voila—elle est pleine d'or—que tu ne voleras pas cette nuit les draps du lit *oil* je couche.

Le pari fut tenu. L'enjeu en valait la peine.

A minuit, par un magnifique clair de lune,⁷ le Seigneur de Bondiner fut reveille en sursaut,⁸ quelqu'un cherchait a ouvrir sa fenetre.

Il regarde; il reconnait le Fin Voleur qui, se voyant decouvert, disparaît un instant, puis reparait de nouveau, heurte la vitre, disparaît encore, puis recommence ce manage plusieurs fois, apparaissant a la fenetre et disparaissant.

Le Seigneur de Bondiner se leve silencieusement et prend son meilleur fusil de chasse.

—Ah, Ah!, se dit-il, le piege a reussi au dela de toutes mes esperances. Le coquin est bel et bien pince.⁹ Je reconnais bien son chapeau et son habit. Je vais voir le drole degradingoler un peu promptement.

Il vise¹⁰ longuement; et puis pan! il tire sur le Fin Voleur qui regoit la charge en pleine poitrineet degradingole avec fracas.

—Touche! Bravo! criait le Seigneur de Bondiner au comble de la joie.¹¹ Allons voir si le drole a regu son compte.¹²

Il descendit en toute hate dans le jartiin pour constater le deces de l'imprudent visiteur. Mais il ne vit en fait de mourant qu'un mannequin de paille, soigneusement habille des vetements du Fin Voleur et que celui-ci avait manoeuvre en le tenant au bout d'une perche.

Pendant cette visite au jardin, notre homme travaillait si bien que lorsque le Seigneur de Bondiner rentra dans sa chambre, les draps du lit avaient deja disparu.

Le lendemain, le Seigneur de Bondiner dit au Fin Voleur:—

—Je parie ces deux bourses pleines d'or que tu ne me voles pas cette nuit mon cheval dans mon ecurie.

Le drole tint le pari sans sourciller.¹³

A la tombee de la nuit,¹⁴ Bondiner passa unc paire de pistolets dans sa ceinture, fit seller son cheval, l'enfourcha, puis ayant appele trois de ses domestiques, il leur dit:—

—Nous allons garder mon cheval, tous les quatre a la fois, pendant toute la nuit. Attachez-le avec trois cordes; la premiere sera nouee a la bride de droite, la seconde a la bride de gauche et la troisieme a la queue. Chacun de vous en tiendra une a la main jusqu'au lever du soleil: moi, je resterai en selle; et que diable! je verrai venir.¹⁵

Il faisait nuit noire, noire comme un four. Avant qu'on fermat les portes de l'ecurie, le Fin Voleur s'y etait deja faufilé, et comme vous pouvez le croire, il ne remuait ni pied ni patte.

Vers minuit, n'entendant rien de suspect, le Seigneur de Bondiner voulut se reposer un instant.

—Ma foi, dit-il, je suis fatigue d'etre juche te-dessus,¹⁶ et je veux faire un somme. Vous etes assez de trois pour garder mon cheval. Des que je serai repose, je remonterai a mon poste et Pun de vous dormira, et ainsi de suite i tour de role.¹⁷

Cela dit, il s'etendit sur la paille et ne tarda pas a s'endormir profondament.

Après avoir attendu un moment, le Fin Voleur, profitant

de l'obscurite, grimpa sur le cheval comme s'il cut ete le Seigneur de Bondiner en personne, et s'adressant au domestique qui tenait la corde attachee a la queue, il dit a voix basse:—¹⁸

—Je suis remonte a mon poste; va dormir a ton tour; je te reveillerais lorsqu'il sera temps d'en laisser dormir un autre.

Le domestique ne se fit pas prier¹⁹ et le Fin Voleur put librement detacher la corde et la nouer non plus a la queue du cheval mais a un anneau qui etait scelle dans le mur.

Puis, apres avoir attendu encore un moment, il reveilla le domestique.

—Tu as assez domni. Reviens prendre la corde et tiens-la solidement. Je ne veux pas m'exposer a me faire voler mon cheval.

Il envoya dormir a tour de role leg deux autres domestiques et attacha les trois cordes au meme anneau.

Puis il leur dit en contrefaisant merveilleusement a voix basse le Seigneur de Bondiner:—

—Je sais que vous tombez de sommeil. Eh bien! puisque je suis en selle, je vous permets de vous couoher et de dormir, a condition que chacun de vous enroule solidement une des cordes autour de son bras. Vous comprenez que cela ne risque rien, et d'ailleurs la nuit est presque terminee.

Les domestiques ne se firent pas prier; et bientot le Fin Voleur, ayant entre ses jambes le cheval complement detache, entendit le Seigneur de Bondiner et ses valets ronfler, comme des toupies.

Avant jour, dans une obscurite presque complete, Bondiner se reveilla et se mit a crier d'une voix de tonnerre:—

—Eh bien! marauds, avez-vous fait bonne garde?²⁰

Reveilles en sursaut, les domestiques repondirent:—

—Oh oui! maitre, nous avons encore les cordes enroulees autour des bras.

—Allons, tout va bien, repliqua-t-il, je vais remonter sur ma bete, et foin du coquin²¹ s'il se presente! J'ai dans] ma ceinture de quoi le tenir a l'ecart.

Mais il fut bien etonne de s'entraver dans des cordes et

de ne trouver ni selle ni cheval, et il se mit a pousser des cris de fureur.

—Ne vous fachez pas, notre maitre, dirent les domestiques, surement la bete n'est pas partie; nous avons encore les cordes a la main; cherchez seulement l'etrier.

Le Seigneur de Bondiner ne trouvait pas plus l'etrier que le reste, et continuait a tempeter, lorsqu'on apporta une lanterne pour mieux eclairer la situation. Maitre et valets eurent beau tourner,²² virer, chercher le cheval jusque dans la litiere, ils n'apereurent que trois cordes attachees au meme anneau.

Vous pensez bien que, pendant leur sommeil, le Fin Voleur et sa monture avaient file tranquillement.

Ce ne fut pas la derniere prouesse de notre heros: il renouvela les plus incroyables entreprises pendant de longues annees, sans devenir plus riche une fois qu'une autre: ce qui vient par la flute, s'en va, dit-on par le tambour.²³

Il finit par tomber dans une embuscade et fut tue par des gendarmes.

Mais il y a tellement longtemps de tout cela, que s'il est vrai qu'on parle encore du Fin Voleur, personne ne se souvient de l'avoir connu.



LE DIABLE MIRLORET

IL y avait une fois une vieille femme, courageuse, alerte et robuste, qui habitait les ruines d'un grand chateau-fort. On l'appelait la Vieille du Chateau.

Les ruines passaient pour être hantées¹ par des démons. Lorsque, à certains jours, le soleil se montrait et qu'il pleuvait en même temps, c'est-à-dire que le Diable bat sa femme et marie ses filles, on croyait entendre dans ces ruines tantôt des cris de colère, tantôt les hurlements d'une mégère exaspérée, tantôt des cris de joie et des chansons d'amour.

La Vieille du Chateau était habituée à ce tintamarre qui se produisait de loin en loin² chaque année. Elle gagnait sa vie en vendant de la toile dont elle tissait le fil après avoir elle-même filé le chanvre.

Quelquefois, mais rarement, se sentant fatiguée par le travail de la quenouille et du fuseau, elle portait le fil au tisserand; dans ce cas, elle ne manquait jamais de dire:—

—Que c'est cher!³ Quel dommage que le tisserand ne fasse pas marcher son métier pour rien.

Car elle avait grand-peine à vivre et elle obtenait difficilement l'argent que réclamait le tisserand.

Or, il arriva qu'un soir du mois d'août—la date est à retenir—le fil s'embrouilla tellement sur son métier qu'elle ne put venir à bout de le tisser. Elle était hors d'elle.⁷ On aurait dit qu'il y avait un sort qui embrouillait le fil au fur et à mesure qu'elle⁵ le débrouillait. En recommençant de nouveau, elle disait avec dépit:—

—Enfin, ce fil, c'est donc le diable qui s'en mêle!⁶

Le lendemain, même résultat; impossible de tisser un fil tout embrouillé. À bout de patience,⁷ elle finit par se parler à haute voix⁸ en disant:—

—Tu verras, ma Vieille, qu'il faudra les filles du diable pour débrouiller ton fil.

Elle avait à peine prononcé ces paroles qu'un étranger

d'une agreable figure,⁹ d'une taille elegante, vetu d'un habillement vert, entra subitement chez elle.

—Bonjour, ma bonne femme.

—Bonjour, mon beau Monsieur.

—Il parait que tu as des ennuis¹⁰ avec ton fil. Comme le voili fait! Tordu et retordu! On m'a dit que ton grand grenier d'en haut en est plein et que le fil y est devenu soudain pareil a celui que tu essaies de tisser. On ne peut rien faire avec du fil pareil. Veux-tu que j'emporte le tout, que je le lisse, que je fasse la toile et que je te l'apporte?

Après une pause, il ajouta:—

—Ce ne sera pas cher. Je tisserai le fil pour rien. Veux-tu?

—Oh! Volontiers, repondit la Vieille.

—Entendons-nous,¹¹ repartit l'etranger habille de vert, si je rapporte la toile, tu seras obligee de savoir mon nom pour me remercier. N'est-il pas vrai?

—C'est juste, mon beau Monsieur.

—Dans deux heures, je serai de retour avec la toile, dit l'etranger, et tu seras obligee de deviner mon nom. Je te donnerai trois fois¹² pour trouver. Ce n'est pas tout: en trois fois, tu seras egalemeent obligee de deviner mon age. Si tu ne trouves ni mon nom ni mon age, j'emporterai la toile qui m'appartiendra, et je te ferai voir a ce moment le chemin que ton ame doit suivre. Est-ce convenu?

—C'est entendu, fut la reponse imprudente que fit la Vieille eberluee, sans reflechir.

L'etranger prit tout le fil, y compris celui du grenier d'en haut, et disparut. Mais il disparut si subitement qu'on aurait dit qu'il s'evanouissait en fumee.

A peine fut-il parti que la vieille se sentit terriblement inquiete du sens que pouvaient avoir les dernieres paroles de l'etranger sur le chemin que son ame devait suivre. Elle eut peur de s'etre engagee dans quelque diablerie. L'idee de perdre entierement le fil entasse dans le grand grenier n'etait pas non plus sans lui causer beaucoup d'inquietude, car apres tout, comment ira-t-elle deviner le nom et l'age d'un inconnu qui sera la dans deux heures?

Elle était plongée depuis cinq minutes dans un abîme de réflexions, quand elle reçut la visite d'un voisin qu'elle aimait à fréquenter et qui l'avait plusieurs fois tirée d'embarras.¹⁸

C'était un bûcheron avec qui elle allait souvent dans la forêt ramasser du bois mort pour faire ses fagots.

—Ah mon Dieu! voisin, venez à mon aide. Je ne sais que devenir. Dans quelle affaire je me vois emportée!¹⁴

Elle lui raconta son aventure, l'arrivée de l'étranger habillé de vert, sa tournure élégante, son visage agréable, et ses discours et les promesses qui avaient été échangées.

—À la description¹⁵ que vous m'en donnez, voisine, je reconnais Thomme au vêtement vert que je rencontre depuis trois jours dans la forêt, près du gros arbre creux qui domine le petit bois de chênes. Il y était encore hier. J'y vais de suite et me débrouillerai¹⁶ pour savoir qui est cet étranger. Je me charge de vous tirer d'affaire. Ayez confiance!

Surce,¹⁷ il partit.

Ayez confiance, ayez confiance . . . elle en manquait tout de même un peu. Cependant le bûcheron se hâte, il court le plus vite possible, étant pressé par le délai si court qui lui était accordé: deux Jieures sont si vite passées! Le voilà dans la forêt, au cœur du petit bois de chênes, près du gros arbre creux. L'étranger est là qui va et qui vient. Le bûcheron essaie de l'aborder,¹⁸ mais l'autre, le regardant d'un mauvais œil, brandit sur sa tête un gourdin et lui dit:—

—Tu n'as rien à faire ici. Va-t-en! Va-t-en! Je ne veux plus te voir auprès de cet arbre où je te fais ton affaire.¹⁹

Le bûcheron, épouvanté, s'éloigna, se dissimula dans un fourré et se tint coi²⁰ en regardant de son mieux ce qu'allait faire l'inconnu. À son grand étonnement, il le vit monter au sommet d'un gros arbre creux, si facilement, si vite, qu'on devinait sans peine que c'était par l'effet d'un sortilège.²¹

Avec d'innombrables précautions, sans le moindre bruit, le bûcheron se glisse au pied de cet arbre et arrive à se cacher complètement dans le creux qui partageait le tronc plusieurs fois centenaire. Il écoute; il regarde comme il peut.

L'étranger est installé en haut dans les branches. C'est

un diable; il en a pris maintenant l'apparence. Il tisse, il combine des trames sur une machine infernale qui fait le meme bruit qu'un metier de tisserand ordinaire. On entend tac, tac, clic, clac, tac, tac. Il est entoure de ses diablesses de filles et de plusieurs diabolins qui l'aident pele-mele en s'affairant avec le fil.²²

Comme un enfant dans sa cachette, le bucheron, tout a fait invisible au fond de son arbre creux, se met a chanter par defi²³:—Coucou! Coucou! Coucou!

Alors le diable se prit a dire:—

Par mon ame noire, aussi vrai
Que je m'appelle Mirloret,
C'est la premiere fois qu'en aout
Je peux entendre le coucou.
La premiere fois! Et pourtant,
J'ai mes trois mille deux cents ans!
Oh! si la Vieille le savait,
C'est pour le coup²⁴ qu'elle en rirait:
La toile serait dans son sac.
Allons! Faisons clic, clac, tac, tac.

Et il tissait! Et il taquait! tac, tac, tac, tac.

Le bucheron quitta sa cachette et se dissimulant dans un fourre, il remarqua que ses sabots etaient couverts de poussiere. Alors, pour ne rien oublier, il se mouilla l'index²⁵ dans la bouche et ecrivit du bout du doigt sur un des sabots—Mirloret, et sur l'autre—3,200.

Puis il courut jusqu'au Chateau parce que le delai de deux heures etait pres d'expirer. Il mit la Vieille au courant de l'histoire.²⁶ Elle etait joliment contente d'etre tiree d'affaire, mais pour se rappeler tout a Theure les renseignements qui assuraient son avoir et aussi son salut, elle chaussa les sabots du bucheron qui s'assit a cote d'elle. Son ami se tenait pret a intervenir en cas de besoin, car elle mourait de peur a la pensee d'etre bientot en tete a tete avec un demon.

Les choses venaient d'etre arrangees²⁷ de cette fagon quand,

charge d'un enorme ballot de toile, entra subitement l'etranger vetu d'un habillement vert.

A la vue du bucheron, il eut un moment de mauvaise humeur et lui dit sur un ton de menace:—

—C'est encore toil

Ensuite se tournant vers la Vieille du Chateau, il lui montra la toile:—

—Tu vois comme elle est belle et fine; elle est admirable. Mais le moment est venu de savoir si elle est a toi ou a moi. D'abord, quel est mon nom?

—Vous vous appelez GIBERT.²⁸

—Non, ma bonne femme, je ne m'appelle pas GILBERT.

—Vous vous appelez GLODON.²⁸

—Tu n'y es pas. Je ne m'appelle pas CLAUDE. Et maintenant je t'en avertis, tu n'as plus qu'une seule fois.

Alors la Vieille, regardant ses sabots, lui dit d'un air hesitant:—

—Vous vous appelez peut-etre bien MIRLORET.

L'etranger eut un sursaut de violente surprise, fit une grimace affreuse, et langa sur le bucheron un regard soupconneux, rempli de haine.

Enfin il se remit de sa surprise et se tournant de nouveau vers la Vieille, il lui demanda:—

—Et maintenant, mon age?

—Vous avez quarante ans.

—Non.

—Vous avez cinquante ans.

Alors la Vieille, regardant ses sabots, lui dit d'un air decide:—

—Vous avez peut-etre bien trois mille deux cents ans.

—Ah! canaille! s'ecria Mirloret, en s'adressant au bucheron, si tu n'etais pas reste dans l'arbre creux, la Vieille du Chateau n'aurait jamais rien su!

Avec un horrible juron, il disparut, mais il disparut si vite, si vite, qu'on aurait cru qu'il s'evanouissait en fumee, en laissant longtemps derrifere lui une odeur epouvantable de soufre.

NOTES ET EXERCICES

General Note: French words and phrases are in ordinary type; their English equivalents are in italics; the Editor's instructions and comments are in capitals.

LA MAISON DES LOups

NOTES

- ¹Ily avait une fois *once upon a time*
- ²Noel *Christmas*
- ⁸Elle est a point *she is just ready*
- ⁴Je me regalerai bien davantage *I shall have a much better feast*
- COMPAREZ:
- | | |
|----------------------|-----------------------|
| Paques | <i>Easter</i> |
| La Pentecote | <i>Whitsun</i> |
| Mardi Gras | <i>Shrove Tuesday</i> |
| Mercredi des Cendres | <i>Ash Wednesday</i> |
| Le Carême | <i>Lent</i> |
- ⁵Sans crier gare
LITTERALEMENT: *Without shouting—
lookout!*
- TRADUISEZ: *without telling a
soul*
- ⁶Sitot dit, sitot fait *no sooner said than
done*
- ⁷Faisait grise mine *looked gloomy*
- ⁸MatOU, NOM FAMILIER QU'ON DONNE AUX CHATS. ON
DIT AUSSI BELIN AUX MOUTONS ET BRECOT AUX CHEVRES.

- ⁹Le mouton fut de cet avis
LITTÉRALEMENT: *the sheep was of
this opinion*
TRADUISEZ: *the sheep agreed
with them*
- ¹⁰Quand meme *on top of it all*
- ¹¹A nous six, nous nous tirer-
rons bien d'affaire *the six of us will very
wellfend for ourselves*
- ¹²A la belle étoile
EXEMPLE: Passer la nuit a
la belle étoile *in the open air
to spend the night in
the open air*
- ¹³D'un commun accord *with one accord*
- ¹⁴La troupe s'arreta net *the band stopped dead*
- ¹⁶Tant pis
LITTÉRALEMENT: *so much the worse*
TRADUISEZ: *l' Il risk it*
ON DIT ÉGALEMENT: "Tant
mieux!" *All the better*
- ¹⁶Au besoin *if need be*
- ¹⁷Se sauverent *ran away*
- ¹⁸A leurs trousses *at their heels*
- ¹⁹Chacun fit bombance *each one had a good
feed*
- ²⁰Faire le brave *put on a brave show*
- ²¹Je suis d'avis, VOYEZ NOTE ⁹, PAGE 39.
- ²²J1 part, il revient, etc.
**REMARQUEZ LE PRÉSENT POUR MARQUER UN
PASSAGE CRITIQUE DU RECIT. "Historic Present"
EST LE NOM ANGLAIS.**
- ²³Pour nous rendre compte de *to find out*
- ²⁴Fit bonne contenance *put a boldface on it*
- ²⁵Ne dormait que d'un ceil *was only halfasleep*
- ²⁶Reveilles en sursaut *woken up with a start*

²⁷ Se reconnaître	<i>to find his bearings</i>
²⁸ Il nous arriverait malheur	<i>things would go ill with</i>
	<i>LS</i>
ON DIT PAR EXEMPLE: il lui	<i>he has had a bad</i>
est arrive malheur	<i>time</i>

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANÇAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:—

- (1) Quels étaient les noms des six animaux qui résolurent de partir ensemble?
- (2) Pourquoi partirent-ils ?
- (3) Où se trouverent-ils à la tombée de la nuit?
- (4) Que fit le chat?
- (5) Pourquoi le mouton hésita-t-il à entrer dans la maison qu'ils avaient découverte?
- (6) Lequel des six se sacrifia-t-il pour les autres?
- (7) Comment la cane put-elle monter sur le toit?
- (8) Pourquoi les loups se sauvèrent-ils?
- (9) Que firent les six amis après le départ des loups?
- (10) Pourquoi le jeune loup voulait-il rentrer à la maison?
- (11) Que dirent les autres loups ?
- (12) Que firent les six amis pour se débarrasser du jeune loup?
- (13) Comment le jeune loup expliqua-t-il aux autres loups ce qui lui était arrivé dans la maison des loups ?

B ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Lequel des six amis, à votre avis, a le plus contribué à l'expulsion des loups de leur maison?
- (2) Les loups sont-ils très intelligents?
- (3) Qu'auriez-vous fait à la place des loups?
- (4) Ce conte vous a-t-il plu?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:—

Je suis de votre avis	<i>/ agree with you</i>
Etes-vous de ir.on avis ?	<i>Do you agree with me ?</i>
Faire grise mine	<i>To look gloomy</i>
Se tirer d'affaire	<i>To get out of a difficulty</i>
Tant pis	<i>So much the worse</i>
Tant mieux	<i>All the better</i>
Dormir a la belle étoile	<i>To sleep in the open air</i>
Aubesoin	<i>If need be</i>
Faire le brave	<i>To put on a brave show</i>
Ne dormir que d'un ceil	<i>To be halfasleep</i>
Sitot dit, sitot fait	<i>No sooner said than done</i>
Se reveiller en sursaut	<i>To wake up with a start</i>
S'arreter net	<i>To stop dead</i>
Se sauver	<i>To run away</i>

LE BERNARD QUI VEUT QUE SON FAIX L'EMMENE

NOTES

- ¹Le faix *the burden*
- ²Dans les futaies *in the woods*
- ³Des broussailles dans les taillis *brushwood in the undergrowth*
- ⁴A bout de courage
LITTERALEMENT: *at the end of his courage*
TRADUISEZ: *in despair*
- ⁵Bien du mal *a lot of trouble*
REMARQUEZ: "donner du mal a quelqu'un" *to give somebody a lot of trouble*
- ⁶Tu pretends *you want*
REMARQUEZ QUE "pretendre" VEUT DIRE *to want of claim*
ON DIT TOUJOURS EN ANGLAIS: *the Pretender, i.e., a man who claims a throne*
To pretend EN FRANÇAIS EST: "faire semblant"
EXEMPLE: Il fit semblant de dormir *lie pretended to sleep*
- ⁷A ton tour maintenant *It's your turn now*
- ⁸Je ne bougerai que si tu m'emmenes *I will move only if you take me*
"Ne . . . que" ici VEUT DIRE LA MÊME CHOSE QUE "seulement".
- ⁹Tant pis *I don't care*
VOYEZ LA NOTE¹⁵ "LA MAISON DES LOUPS".
- ¹⁰Affolee *frantic*
AFFOLER SE DERIVE DU MOT fou-fol-folle QUI VEUT DIRE "mad", PAS "foolish".

- ¹¹Se sauve
COMME: "s'enfuit" *runs away*
- ¹²Les affaires du Chien ne me regardent pas *Dog's business is not mine*
- "Regarder" *To look at* VEUTRESSOUVENT DIRE *To concern*
"Cela ne me regarde pas" *That does not concern me*
- REMARQUEZ AUSSI QUE
"les affaires" SONT EN ANGLAIS *business*
Les affaires sont les affaires *Business is business*
Melez-vous de vos affaires *Mind your own business*
- ¹³O mon ami le Feu
REMARQUEZ LA BRUSQUERIE ("rudeness") DES REponses QUE REÇOIT LA FEMME ET SA POLITESSE DE PLUS EN PLUS GRANDE. VOUS VERREZ PLUS LOIN: Mon bon Baton, Ma petite Eau, Mon gros ("fine") Bœuf, Mon joli Joug, Mon gentil Raton ("My dear sweet Rat").
- ¹⁴Au galop *at a gallop*
ON DIT ÉGALEMENT:
au trot *at a trot*
au pas *at a walk*
- ¹⁵Tout de suite *at once, immediately*
REMARQUEZ: tout a coup *suddenly*
- ¹⁶Ah! diable! *My goodness!*

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANÇAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES!—

- (1) Pourquoi le bucheron était-il si bête de courage?
- (2) Que répondit-il aux encouragements de sa femme?

- (3) La femme en fut-elle contente?
- (4) Qui alla-t-elle trouver?
- (5) Quelle reponse regut-elle?
- (6) A quels autres personnages s'adressa-t-elle?
- (7) Avec quel succfes?
- (8) Qui l'aida a la fin?
- (9) Que se passa-t-il quand le chat sauta sur le rat?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Trouvez-vous raisonnable l'attitude du bucheron?
- (2) Qu'auriez-vous fait a sa place?
- (3) Comment trouvez-vous son attitude envers sa femme?
- (4) Connaissez-vous d'autres contes semblables? Lesquels?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES

A bout de courage	<i>in despair</i>
A ton tour maintenant	<i>it's your turn now</i>
A mon tour	<i>it's my turn now</i>
A notre tour	<i>it's our turn now</i>
A leur tour	<i>it's their turn now</i>
(Sesauver)\	
S'enfuir	<i>to run away</i>
Crever de faim—de soif—de froid	<i>to die of hunger—of of thirst—of cold</i>
Rencontrer quelqu'un	<i>to meet somebody</i>
Raconter une histoire	<i>to tell a story</i>
A travers la foret	<i>through the forest</i>
Cela ne me regarde pas	<i>that is no concern of mine</i>
Les affaires sont les affaires	<i>business is business</i>
Melez-vous de vos affaires	<i>mind your own business</i>

Il m'a donné beaucoup de mal	<i>he gave me a lot of trouble</i>
Au pas	<i>at a -walk</i>
Au trot	<i>at a trot</i>
Au galop	<i>at a gallop</i>
Tout de suite	<i>at once</i>
Tout à coup	<i>suddenly</i>

PETIT-JEAN SANS PEUR

NOTES

- ¹Il y avait une fois
VOYEZ LA PREMIÈRE NOTE DE "LA MAISON DES LOUPS".
- ²Il avait grand'faim *he was: very hungry*
ON DIT AUSSI: Il avait grand'soif. L'APOSTROPHE
REMPLECE l'e COMME DANS LE MOT *grarud'mere'*.
- ³Il se remit en toute *he set out again*
- ⁴Firent son affaire *"were what he wanted*
- ⁵Manger de moitié avec lui *to share his food*
- ⁶Sitot chassés, sitot revenues *no sooner had he driven
them away than they
returned*
- COMPAREZ: Sitot dit, sitot fait (*no sooner said than
done*) DANS "LA MAISON DES LOUPS".
- ⁷Tartines
GÉNÉRALEMENT: *slices of bread and butter*
MAIS TRADUISEZ ICI *slices of bread and cheese*
COMPAREZ: Une tartine de
confitures *a slice of bread and jam*
- ⁸Tant et si bien qu'au sortir
de ses revasseries *so much so that on
awakening from his
meditations*
- ⁹Noires de mouches *black with flies*
COMPAREZ: blancdeneige *white with snow*
rouge de honte *red with shame*
- ¹⁰Coup de poing *a blow with his fist, a
punch*
COMPAREZ: un coup de
pied *a kick*
un coup de marteau *a blow with a hammer*
- ¹¹Hauts faits *deeds of valour*

- ³⁵Partir d'un éclat de rire *burst into a loud peal of laughter*
- ³⁶Rire à leur aise *laugh their fill*
- ³⁷On trempa la soupe *the soup was made*
Tremper la soupe, C'EST Y METTRE LE PAIN JUSTE
AVANT DE LA SERVIR.
- ³⁸Sans souffler mot
LITTERALEMENT: *without blowing a word*
TRADUISEZ: *without uttering a word*
- ³⁹Ils ont raison *they are right*
COMPAREZ: avoir tort *to be wrong*
- ⁴⁰Quant à moi *as for me*
NE PAS CONFONDRE AVEC Quand = *when*
- ⁴¹À votre santé! *your health!*
- ⁴²N'y tenant plus *unable to hold out any longer*
- ⁴³Selon la promesse *in accordance with the promise*

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANÇAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:—

- (1) Qui déranger le petit soldat quand il était en train de dîner?
- (2) Que fit -le soldat de ce qui lui restait de pain et de fromage?
- (3) Et qu'en firent les mouches?
- (4) Comment le petit soldat montra-t-il qu'il méritait le titre de "Sans Peur"?
- (5) Quelle inscription fit-il à son sac, et que firent les passants en la voyant?

- (6) Quel animal le soldat denicha-t-il et qu'en fit-il?
- (7) A quoi jouaient les deux geants?
- (8) Que les deux geants s'imaginèrent-ils en voyant l'inscription du soldat?
- (9) Quelle ruse le soldat trouva-t-il pour ne pas avoir a lancer la meule d'une montagne a l'autre?
- (10) Qu'en dirent les geants?
- (11) Comment le soldat prouva-t-il aux geants qu'il pouvait lancer une pierre plus haut qu'eux?
- (12) Et comment leur prouva-t-il qu'il pouvait sauter plus loin qu'eux?
- (13) En quoi consistait le souper des geants?
- (14) Pourquoi le soldat voulut-il tout a coup manger lui aussi un tonneau de soupe?
- (15) Quelles etaient les paroles magiques du soldat et quel en fut l'effet?
- (16) Disait-il la verite? Que devinrent les deux geants apres avoir suivi son conseil?
- (17) Que le soldat porta-t-il au roi, et quelle recompense eut-il?

B ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Le soldat merita-t-il le titre de "Sans Peur", a votre avis ?
- (2) Connaissez-vous d'autres paroles magiques? Si vous ne connaissez, pouvez-vous en dire l'effet?
- (3) Les geants sont-ils aussi stupides aujourd'hui?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:—

J'ai grand'faim	<i>I am very hungry</i>
J'ai grand'soif	<i>I am very thirsty</i>
Cela fait mon affaire	<i>That is just what I want</i>
Quel dommage!	<i>What a pity !</i>
Faire la sieste'	<i>To take a nap</i>
Frais et dispos	<i>Fresh and cheerful</i>

Jouer au tennis	<i>To play tennis</i>
Monter a tire d'ailes	<i>To fly up as fast as possible</i>
Sans bouger d'une semelle	<i>Without budging an inch</i>
Sans souffler mot	<i>Without uttering a word</i>
Rire aux éclats	<i>To burst out laughing</i>
Mettre a Pepreuve	<i>To put to the test</i>
J'ai raison	<i>I am right</i>
J'ai tort	<i>I am wrong</i>
Ils ont peur	<i>They are afraid</i>
J'ai envie de manger des cerises	<i>I want to eat some cherries</i>
De temps en temps } De temps a autre }	<i>From time to time</i>
Quant a moi	<i>Asfor me</i>
Selon ma promesse	<i>In accordance with my promise</i>

LE SAC D'OR DU DIABLE

NOTES

- ¹Il se rendit au coin du bois *he went to the corner of
the wood*
- Se rendre à SIGNIFIE aller.
- ² Ecus *crowns*
- PIECE DE MONNAIE QU'ON NE RETROUVE PLUS
AUJOURD'HUI. ELLE VALAIT ENVIRON 5/-.
- ³Je m'engage a remplir d'or / *promise to fill one of
un de tes sacs your sacks with gold*
- ⁴Entendu
LITTÉRALEMENT: *heard*
TRADUISEZ: *agreed*
- ⁵Tape dans la main *give me your hand*
- ⁶Pour ratifier le marche *to strike the bargain*
- ⁷Tellement sombre *so gloomy*
- ⁸La conversation en resta la *the conversation stopped
there*
- ⁹Pleurant a chaudes larmes *weeping bitterly*
- ¹⁰Tire affaire *got (you) out of trouble*
- ¹¹Comment t'y es-tu pris pour *How did you come to
te vendre a Satan? sell yourselffoSafan?*
- ¹²Il s'adressa au Diable *he turned to the Devil*
- ¹³Tu ne t'es pas entendu avec *you did not agree with
le Malin Old Nick*
S'entendre avec *to come to an agreement
with*
- Le Malin
LITTÉRALEMENT: *the Wily One*
(NOM FAMILIER QU'ON DONNE AU DIABLE.)

¹⁴A cheval sur le faitage *astride the ridge of the roof*
LITTERALEMENT: *on horseback*

¹⁵La gueule *the mouth*
CÉ MOT S'EMPLOIE GÉNÉRALEMENT POUR LA GUEULE DES ANIMAUX, e.g., la gueule du loup, ET QUELQUEFOIS POUR LES OBJETS, COMME ICI. POUR LES HOMMES ON DIT "la bouche".

¹⁶Tant de tours d'adresse *so many clever tricks*

¹⁷Tout en haut *right at the top*

¹⁸A la hâte *hurriedly*

¹⁹Je t'engage moi-même à le choisir de bonne dimension *I advise you myself to choose one of a good size*

REMARQUEZ DANS NOTE 3 QUE **s'engager** a VEUT DIRE "to promise", ET engager quelqu'un a faire quelque chose VEUT DIRE "to advise somebody to do something"

²⁰En vis-à-vis *facing one another*

²¹Cornu, Pied Fourchu
L'HOMME SE PERMET DE SE MOQUER DE SON ADVERSAIRE PARCE QU'IL SAIT MAINTENANT QUE SA FEMME A PRÉPARÉ QUELQUE CHOSE. LE DIABLE DE LA LÉGENDE PORTE TOUJOURS DES CORNES ET A LES PIEDS EN FORME DE SABOTS. TRADUISEZ: "Old Horny" ET "Cow Foot".

²²A la fin des fins
LITTÉRALMENT: *at the end of the ends*

MAIS TRADUISEZ: *at long last*

²³Le Diable se mit furieux *the Devil lost his temper*

²⁴Degringola *came tumbling down*

EXERCICES**A REPONDEZ EN FRANCAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:—**

- (1) Pourquoi l'homme était-il si misérable?
- (2) Quel marché fit-il avec le Diable?
- (3) Que sentit l'homme quand il tapa dans la main du Diable?
- (4) Raconta-t-il aussitôt ce qu'il avait fait à sa femme?
- (5) Comment découvrit-elle l'histoire?
- (6) Quel conseil donna-t-elle à son mari, quand elle avait appris l'histoire du marché avec le Diable?
- (7) Le mari avait-il confiance en sa femme?
- (8) Comment était fait le sac que la femme avait confectionné?
- (9) Que dit le Diable à l'homme au sujet du sac qui devait être rempli de pièces d'or?
- (10) Où se fit le paiement?
- (11) Que faisait la femme pendant ce temps ?
- (12) Quel nom l'homme donna-t-il au Diable? Et pourquoi?
- (13) Pourquoi le Diable se découragea-t-il?
- (14) Quel hommage fit-il à la femme?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Qui s'est montré le plus intelligent des trois?
- (2) Comprenez-vous maintenant pourquoi l'homme était toujours resté pauvre?
- (3) Est-il pauvre à la fin de ce conte?
- (4) Comment avez-vous trouvé ce conte?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES :—

Que me veux-tu?

- — U
B.



UNIVERSITY LIBRARY
OSMANIA UNIVERSITY

Quelui voulons-nous?	<i>What do we want him to do?</i>
Ratifier un marche	<i>To strike a bargain</i>
Accable de remords	<i>Overwhelmed with remorse</i>
Venir a notre secours	<i>To come to our help</i>
Convenir de	<i>To agree upon</i>
Couvert de chaume	<i>Thatched</i>
En vis-a-vis	<i>Facing one another</i>
A cheval sur	<i>Astride</i>
Tu seras hors d'affaire	<i>You will be out of trouble</i>
Il a confiance	<i>He is confident</i>
Degringoler	<i>To come tumbling down</i>
Se rendre a	<i>To go to</i>
S'engagera	<i>To undertake to, to promise to</i>
A la fin des fins	<i>At long last</i>
Pleurer a chaudes larmes	<i>To weep bitterly</i>

LA SOUPE AU FOUET

NOTES

- ¹Le royaume de Pimprelin
LE MOT "pimprelin" SIGNIFIE, EN PATOIS BOUR-
BONNAIS, un pepin de raisin. ON POURRAIT
PEUT-ETRE TRADUIRE: "*Pipsqueak Kingdom*".
- ²En dehors de
GENERALEMENT: *outside*
MAIS TRADUISEZ ICI: *beside*
- ³Ayant si bon credit et mille
tours dans leur sac *Enjoying the fruit of
their credit and of the
many tricks they were
masters of*
- ⁴Menaient joyeuse vie *led a gay life*
- ⁵Ils avaient la partie belle
depuis . . . que *they had been in clover
since . . .*
- ⁶Contre son gre *against her will*
REMARQUEZ AUSSI:
Contre mon gre *against my will*
A mon gre *to my liking*
A leur gre *to their liking*
Bon gre mal gre *willy nilly*
De mon plein gre, etc. *with myfull consent, etc.*
- ⁷Devait avoir *was to have*
REMARQUEZ QUE LE CONDITIONNEL "deVTait avoir"
SIGNIFIE "*ought to have*".
- ⁸Une maladie noire *a deep melancholy*
- ⁹Ne repondaient pas de sa
vie *would not be respon-
sible for her life*
- ¹⁰Tout au moins *at the very least*
REMARQUEZ: au moins *at least*

¹¹ Il avait failli faire sourire la reine *he had nearly made the queen smile*

LOUIS QUATORZE DE FRANCE A DIT UNE FOIS À UN COURTISAN QUI EST ARRIVÉ POUR UNE ENTREVUE AL'HEURE EXACTE:

"J'ai failli attendre" */ nearly had to wait*

REMARQUEZ: faire faire quelque chose *to have something done*

Il a fait construire une maison *he had a house built*
*

Il a fait sourire la reine *he made the queen smile*

¹²A brassées *in armfuls*

Le bras, *the arm* La brassée, *the armful*

Le poing, *the fist* La poignée, *the handful*
(*fistful*)

Donner une poignée de main, *to shake by the hand*

La bouche, *the mouth* La bouchee, *the mouthful*
etc.

¹³A tour de bras *as hard as he could*

¹⁴A la fois et le pot et le fouet

POUR a la fois VOYEZ NOTE ¹⁴"PETIT-JEAN SANS PEUR"

Et . . . et *both . . . and*

¹⁶Un peu fee

LITTÉRALEMENT : *a bit of a fairy*

TRADUISEZ: *she knew a bit of magic*

LE MOT "fey", QU'ON RETROUVE DANS LES HIGHLANDS EN ECOSSE, TRADUIT EXACTEMENT LE MOT FRANÇAIS fee ici.

¹⁶Pièces d'or trebuchantes et sonnantes

UNE PIÈCE D'OR TREBUCHANTE FAIT TREBUCHER, C'EST À DIRE, TOMBER LA BALANCE QUAND ON LA PÈSE. CETTE PIÈCE EST DE BON POIDS. UNE PIÈCE

D'OR SONNANTE NE SONNE PAS FAUX. TRADUISEZ
"gold pieces, full weight and not counterfeit"

¹⁷Pardessus le marche *into the bargain*

¹⁸Marche conclu!

ON PEUT TRADUIRE
FAMiLifeREMENT *It's a deal!*

¹⁹Intendant des Menus Plaisirs

TITRE FANTASTIQUE QU'ON NE TROUVE PAS EN
ANGLETERRE. TRADUISEZ ici: *"Master of the*
King's Pleasures".

²⁰Moyennant finances

LITTERALEMENT: *by means of finances*
TRADUISEZ : *after payment*

²¹Le roi fit appeler la reine

the king had the queen
summoned

VOYEZ NOTE ¹¹ CI-DESSUS.

²²Le Grand Marmiton

AUTRE TITRE FANTASTIQUE *Master of the*
King's Kitchen

²³Cuite a point

cooked to a turn

COMPAREZ NOTE ³ "LA MAISON DES LOUPS"

²⁴Tu as lese ma Majeste

LITTERALEMENT: *you have offended*
against my
Majesty

TRADUISEZ: *you have committed*
High Treason

LE CRIME DE *High Treason* **S'APPELLE** *Lese-Majeste*

²⁵Il faisait un bacchanal de
tous les diables

he kicked up the deuce
of a fuss

²⁶Recouvre sa sante

recovered her health

NE PAS CONFONDRE AVEC

RECOUVRIR:

to cover up, to cover
again

- Le fauteuil a été recouvert *the armchair has been recovered*
- ²⁷ Au plus vite *as quickly as possible*
 COMPAREZ: au plus tôt *as soon as possible*
 an plus tard *at the latest*
- ²⁸ Faites-lui grâce *pardon him*
- ²⁹ Notre Bouffon *our Court Jester*
- LES HAUTS PERSONNAGES AVAIENT JADIS DES
 BOUFFONS DONT LE DEVOIR ÉTAIT D'AMUSER
 LEURS MAÎTRES QUAND CEUX-CI LE RÉCLAMAIENT.**
- ³⁰ Un soufflet magistral *a master slap*
- ³¹ Qui lui fit voir trente-six *which made him see*
 chandelles *stars*
- ³² Penètre de *impregnated with*
 LITTÉRALEMENT: *full of*
 TRADUISEZ ICI:
- ³³ Elle ignore *she is ignorant of,*
 PAS *she ignores*
- ³⁴ Fit une si drôle de tête *wore such a strange*
expression
looked so silly

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANÇAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES!—

- (1) Pourquoi Monsieur et Madame Cornancu menaient-ils joyeuse vie?
- (2) Pourquoi la reine était-elle devenue si mélancolique?
- (3) Que fit, sans succès, le roi pour la distraire?
- (4) Que fit Cornancu quand il vit le roi s'approcher de sa maison?
- (5) Quelle explication donna-t-il au roi mystifié de son étrange conduite?
- (6) Le roi crut-il ce que Cornancu lui dit?

- (7) Quo fit le roi en rentrant a son palais?
- (8) La soupe fut-elle cuite?
- (9) Quels ordres donna-t-il dans sa colere?
- (10) Que faisait la reine pendant ce temps?
- (11) Quelle requete adressa-t-elle au roi?
- (12) Que fit le roi quand on amena Cornancu devant lui?
- (13) Que fit Cornancu a l'arrivee de sa femme?
- (14) Quelle haute position le roi donna-t-il a Cornancu?
- (15) Que devint le Royaume de Pimprelin?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Comment trouvez-vous le tour que Cornancu a joue au roi? Auriez-vous ete pris a la place du roi?
- (2) Que veut dire le mot "soufflet" en anglais? Et encore?
- (3) Cornancu a-t-il merite, a votre avis, punition ou recompense pour la fagon dont il a traite le roi?
- (4) Les habitants du Royaume de Pimprelin sont-ils difficiles (*hard to please*) ?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:—

Mon credit est bon	<i>My stock is high</i>
Mener joyeuse vie	<i>To lead a gay life</i>
Avoir la partie belie	<i>To be in clover</i>
Contre son gre	<i>Against his (or her) will</i>
Bon gre mal gre	<i>Willy nilly</i>
Repondre de	<i>To be responsible for</i>
Il a failli le faire	<i>He nearly did it</i>
A tour de bras	<i>As hard as possible</i>
Combien en voulez-vous?	<i>How much do you want for it?</i>
Cuit a point	<i>Cooked to a turn</i>
Faire grace	<i>To pardon</i>
Ignorer	<i>To be ignorant of</i>
Faire une drole de tete	<i>To look silly</i>

Au plus vite	<i>As quickly as possible</i>
Au plus tard	<i>At the latest</i>
Pardessus le marche	<i>Into the bargain</i>
Au moins	<i>At least</i>
A vue d'oeil	<i>Visibly</i>
A brassées	<i>In armfuls</i>
A si bon compte	<i>So cheaply</i>
D'un ton penetre de reconnaissance	<i>In a most grateful tone</i>
Donner une poignée de main a quelqu'un	<i>To shake hands with somebody</i>

L'ANDOUILLE

NOTES

- ¹Recommencer cent fois le meme manège *to play the same game over and over again*
- ²Compere Renard *Comrade Fox*
- ³Viens faire un bout de chemin avec moi *come for a little walk with me*
- ⁴On causera *we'll have a little chat*
- ⁵Avoir envie de *to want to*
- PAR EXEMPLE ON DIT:**
J'ai envie de lire */ want to read*
As-tu envie de sortir? *Do you want to go out?*
- ⁶Me faire manger *to have myself eaten up*
VOYEZ NOTE ¹¹ "LA SOUPE AU FOUET"
- ⁷Je me mefie */ am on my guard*
- ⁸En voila des idees! *What an idea I*
- ⁹Mignon
MOT QU'ON NE PEUT PAS TRADUIRE EXACTEMENT EN ANGLAIS. IL VEUT DIRE "pretty, little, sweet and gentle" "Sweet and pretty" SUFFIRA PEUT-ÊTRE ICI.
- ¹⁰D'ailleurs *anyway*
- ¹¹Je viens a l'instant de me regaler d'un gros lievre */ have this minute just had a good feed off a fat hare*
- REMARQUEZ:**
Je viens de le faire *I have just done it*
Je venais de le faire */ had just done it*
Me regaler VOYEZ NOTE ⁴ "LA MAISON DES LOUPS"
- ¹²Quand meme *in spite of it all*

- ¹³ Me souleve le coeur *makes me feel ill*
¹⁴ Les voila partis tons les deux *Off they both went*
¹⁶ Tout a coup *all of a sudden*
 COMPAREZ: Tout de suite *immediately*
¹⁶ En travers du sentier *tying across the path*
¹⁷ Fit remarquer Tecureuil *remarked the squirrel*
¹⁸ Devenu mefiant VOYEZ NOTF ⁷, plus haut
¹⁹ Il n'en continuait pas moins *he continued none the less*
²⁰ De temps en temps *from time to time*
 ON DIT AUSSI: de temps a autre. VOYEZ NOTE ²²
 "PETIT-JEAN SANS PEUR"
²¹ Se facha pour de bon *got really angry*
²² Dis done *I say*
²³ Malgre cette algarade *in spite of this outburst*
²⁴ Son idee de derriere la tete *a scheme at the back of his mind*
²⁵ Sijem'ecoutais *if I listened to myself*
 LITTÉRALEMENT:
 TRADUISEZ: *if I let myself go*
²⁶ L'ecureuil en profite *the squirrel takes advantage of it*
²⁷ Joue *tricked*
²⁸ La drole de farce *What a funny trick*
²⁹ Comme pas un *like nobody else*
³⁰ Happait au vol *snapped up in mid-air*
 Auvol *inflight*
³¹ Pique au vif *stung to the quick*
³² Prifcre d'action de graces *prayer of thanks,*
Grace
 ON DIT AUSSI:
 Faire une action de graces *to give thanks*

Re,ndez-moi graces de *give me credit for*
³³D'un air papelard *sanctimoniously*
³⁴Honteux et confus

PHRASE TIRÉE DE LA FABLE DE LA FONTAINE "LE
CORBEAU ET LE RENARD"

Le Corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait
 plus.

MAIS DANS LA FABLE, C'EST LE RENARD QUI EST
 VAINQUEUR, AU LIEU D'ETRE JOUE, COMME DANS
 NOTRE CONTE CI-DESSUS.

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANgAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:

- (1) Que faisait l'ecureuil dans Parbre?
- (2) Pourquoi ne voulait-il pas se promener avec le renard?
- (3) Comment le renard rassura-t-il l'ecureuil?
- (4) Quetrouverent-ils?
- (5) Pourquoi l'ecureuil se mefia-t-il du renard?
- (6) Quelle idee l'ecureuil avait-il en tete?
- (7) Avec quel succes?
- (8) Que fit le renard quand il se vit joue?
- (9) Pourquoi le renard appela-t-il l'ecureuil son *excellent* ami?
- (10) Comment l'ecureuil put-il s'echapper des pattes du renard?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Ne trouvez-vous pas que les deux animaux aient etc intelligents? et stupides aussi? Expliquez comment.

- (2) Avez-vous jamais mangé d'andouille? Comment l'avez-vous trouvée?
- (3) Quel autre personnage célèbre se trouva "honteux et confus" après une aventure avec un renard? Pouvez-vous en faire le récit?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:

Recommencer cent fois le même manège		<i>To play the same game over and over again</i>
Je viens de le voir		<i>I have just seen him</i>
Il venait de manger	<i>He</i>	<i>had just eaten</i>
Quand même		<i>Nevertheless</i>
Par terre		<i>On the ground</i>
En travers du sentier		<i>Across the path</i>
À travers de la forêt		<i>Through the forest</i>
À travers la forêt		<i>Through the forest</i>
Il se fâcha pour de bon		<i>He got really angry</i>
Dis donc!		<i>I say!</i>
Profiter de		<i>To take advantage of</i>
À la longue		<i>In the long run</i>
De mieux en mieux		<i>Better and better</i> <i>(Adverbial)</i>
Pique au vif		<i>Stung to the quick</i>

LE FIN VOLEUR

NOTES

- ¹•Faisait preuve de *gave proofs of*
²Fin voleur *clever thief*
³Parvinrent a *were successful in . . .*
⁴Ne sachant a quel saint se
vouer *not knowing which way*
LITTÉRALEMENT: *to turn*
not knowing to which
saint to appeal
- ⁵Se tenait toujours aux
écoutes *was. always eaves-*
dropping
⁶En lui tendant un piège
savamment machine *by setting a well-con-*
REMARQUEZ: *ceived trap*
tendre un piège *to set a trap*
- ⁷Pat un magnifique clair de
lune *in wonderfully bright*
REMARQUEZ II arriva par *moonlight*
une merveilleuse journée *he arrived one fine*
d'automne *autumn day*
MAIS: II arriva un jour *he arrived one day*
- ⁸Reveille en sursaut *woken up with a start*
VOYEZ NOTE ²⁶ "LA MAISON DES LouPS"
- ⁹Bel et bien pince *well and truly caught*
¹⁰¹ vise *he aims*
- NOTEZ LES VERBES SUIVANTS:
- Viser *to aim at*
EXEMPLE: II vise le but *he aims at the target*
Tirer *to fire*
EXEMPLE: II tira sans tuer *he fired without killing*
son ennemi *his enemy*
Chasser *to shoot (when hunting)*

LA PHRASE avoir beau NE SERT QUE DANS LES
PHRASES DOUBLES COMME PAR EXEMPLE:

Il eut beau chercher toute la journée, il ne trouva rien
It was in vain that he searched all day, he found nothing

²³Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour

PHRASE PROVERBIALE QU'ON PEUT TRADUIRE "*easy come, easy go!*"

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANÇAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:

- (1) Pourquoi la pauvre femme prenait-elle courage en voyant grandir son fils?
- (2) Quel métier son fils choisit-il?
- (3) Que fit la pauvre femme pour lui faire changer de résolution?
- (4) Comment le fils trompa-t-il sa mère?
- (5) Quel pari le Seigneur de Bondiner fit-il la première fois?
- (6) Le Fin Voleur gagna-t-il l'enjeu? Expliquez ce qui se passa.
- (7) Quel nouveau pari le Seigneur de Bondiner fit-il?
- (8) Quelles précautions prit-il?
- (9) Que fit le Fin Voleur pour les déjouer? Avec quel succès?
- (10) Comment se termina la carrière du Fin Voleur?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Pouvez-vous admirer le caractère du Fin Voleur? Pouvez-vous le louer?
- (2) Ses exploits enrichirent-ils Le Fin Voleur? Et pourquoi?

³Trouvez-vous que le Seigneur de Bondiner se soit montre intelligent ? Rappelez-vous l'histoire des draps.

⁴Qu'auriez-vous fait a la place du Seigneur de Bondiner pour empecher le vol de votre cheval?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:—

Faire preuve de	<i>To give proofs of</i>
Parvenir a	<i>To succeed in</i>
Se tenir aux ecoutes	<i>To eavesdrop</i>
Au nez de	<i>In the teeth of</i>
Tendre un piege	<i>To set a trap</i>
Tenir un pari	<i>To take a bet</i>
Au comble de la joie	<i>In great delight</i>
Il a regu son compte	<i>He has got his deserts</i>
A la tornbee de la nuit	<i>At nightfall</i>
Au coucher du soleil	<i>At sunset</i>
Au lever du soleil	<i>At sunrise</i>
Al'aube	<i>At dawn</i>
Et ainsi de suite	<i>And so on</i>
A tour de role	<i>In turn</i>
S'exposer a	<i>To run the risk of</i>
Faire bonne garde	<i>To keep good watch</i>

LE DIABLE MIRLORET

NOTES

- ¹Passaient pour être hantées *were considered to be haunted*
- ²De loin en loin *in the distance*
- ³Cher *expensive*
REMARQUEZ:
un cher enfant *a dear child*
un livre cher *an expensive book*
DE MÊME:
un brave homme *a worthy fellow*
un homme brave *a brave man*
ET ENCORE:
un grand homme *a great man*
un homme grand *a tall man*
- ⁴Hors d'elle *beside herself*
- ⁵Au fur et à mesure que *as*
ON ECRIT AUSSI PLUS SIMPLEMENT: à mesure que.
- ⁶C'est le diable qui s'en mêle *the devil is taking a hand in this*
- ⁷À bout de patience *her patience exhausted*
LITTÉRALEMENT:
à bout de patience *at the end of her patience*
COMPAREZ: à bout de courage *in despair*
- ⁸À haute voix *aloud*
COMPAREZ: à voix basse *in a low voice, aside*
- ⁹D'une agréable figure *with a pleasant face*
REMARQUEZ QU' "la figure" SE TRADUIT "the face".
"The figure" SE TRADUIT "la forme".
- ¹⁰Des ennuis *trouble*

- ¹¹Entendons-nous *let us get it clear*
 urrRALEMENT: *let us understand*
one another
 ON TROUVE SOUVENT QUE LE MOT entendre SE
 TRADUIT PAR "to understand"
- ¹²Je te donnerai trois fois *Til give you three*
guesses
 ON DIT AUSSI: Je te le donnerai en trois.
- ¹³Tire d'embarras *got out of a difficulty*
 ON DIT AUSSI: tire d'affaire. VOYEZ NOTE ¹¹
 "LA MAISON DBS LOUPS"
- ¹⁴Dans quelle affaire je me *What a mess l've got*
 vois empetree *myself into*
 LITTERALEMENT: *Into what an affair*
do I see myself
stuck
- ¹⁵A la description *by the description*
 PAR EXEMPLE:
 Je le reconnais a sa / *recognise him by*
 barbe grise *his grey beard*
- ¹⁶Je me debrouillerai pour *l'// find a way of dis-*
 savoir *covering . . .*
 Debrouiller "to unravel" EST UN MOT TRES USITE
 EN FRANCE POUR "to find a way (out of a diffi-
 culty)". ON PARLE DU Systeme D (c'est-a-dire le
 Systeme Debrouille-toi).
- ¹⁷Sur ce *thereupon*
- ¹⁸Essaie de l'aborder *tries to get into*
conversation with
him
- ¹⁹Je te fais ton affaire *l'// settle your hash*
- ²⁰Se tint coi *kept hidden*
- ²¹Par l'effet d'un sortilege *by means of a spell*
- ²²S'affairant avec le fil *working busily with the*
thread

23 Par défi	<i>defiantly</i>
²⁴ Pour le coup	<i>this time</i>
²⁵ L'index	<i>the fore-finger</i>
REMARQUEZ:	
Le pouce	<i>the thumb</i>
L'index	<i>the fore-finger. (LE DOIGT QUI INDIQUE)</i>
Le medius	<i>the middle finger. Le doigt du milieu)</i>
L'annulaire	THE RING FINGER OR FOURTH FINGER. (L'ANNEAU THE RING)
L'auriculaire	<i>the tittle finger</i>
VOTRE LATIN VOUS AIDERA Icl.	
²⁶ Il mit la Vieille au courant de l'histoire	<i>he told the Old Woman what had happened</i>
²⁷ Venaient d'etre arrangees	<i>had just been fixed up</i>
VOYEZ NOTE ¹¹ , "L'ANDOUÏLLE"	
²⁸ GIBERT, GLODON	
FAGONS POPULAIRES DE PRONONCER LES NOMS GILBERT ET CLAUDE	

EXERCICES

A REPONDEZ EN FRANCAIS AUX QUESTIONS SUIVANTES:—

- (1) Que fait le diable quand le soleil brille et qu'il pleut en meme temps?
- (2) A quel date le fil de la Vieille se mit-il a s'embrouiller?
- (3) Qui, selon elle, en etait responsable?
- (4) Quelle fut l'apparence de son visiteur?
- (5) Quelle offre fit-il a la Vieille?
- (6) Avec quelles conditions?
- (7) Que pensa le Vieille apres son depart?

- (8) Qui fut son second visiteur?
- (9) Que proposa-t-il?
- (10) Quelle reception regut-il dans le bois?
- (11) Quelle apparence l'etranger prit-il?
- (12) *Oil* le bucheron se cacha-t-il?
- (13) Que fit le bucheron par defi?
- (14) Et quelle fut la reaction de l'etranger?
- (15) Que fit le bucheron pour se rappeler ce qu'il avait entendu?
- (16) Que se passa-t-il quand l'etranger vint retrouver la Vieille?

B ET ENCORE QUELQUES QUESTIONS:—

- (1) Trouvez-vous que la Vieille ait agi avec prudence? Pourquoi se serait-elle mefiée?
- (2) Pourquoi "une odeur epouvantable de soufre" se repandit-elle quand l'etranger disparut?
- (3) La Vieille meritait-elle d'etre tiree d'affaire a si bon compte?

C APPRENEZ LES PHRASES SUIVANTES:—

Au fur et a mesure que	<i>as</i>
Dans ce cas	<i>m that case</i>
A haute voix	<i>Aloud. In a loud voice</i>
A voix basse	<i>In a low voice. Aside</i>
Pare l a	<i>Like (adjectival)</i>
Habille de vert	<i>Dressed in green</i>
Habille de blanc	<i>Dressed in white</i>
Je te le donne en trois	<i>/ give you three guesses</i>
Venez a mon aide	<i>Come to my help</i>
Ayez confiance	<i>Have confidence</i>
Je te fais ton affaire	<i>!// settle your hash</i>
Par defi	<i>Defiantly</i>
Elle chaussa des sabots	<i>She put clogs on</i>

VOCABULAIRE

Words and phrases explained in the notes are not necessarily repeated in the vocabulary.

abime (*m*), abyss
abominable, abominable
d'abord, at first
aborder, to go up to
abriter, to shelter
absolument, absolutely
accabler, to overwhelm
accepter, to accept
acclamation (*f*), applause
accomplir, to accomplish
accorder, to grant
accourir, to run up
accoutrement (*m*), clothing
acheter, to buy
achever, to finish
admirable, admirable
admiration (*f*), admiration
adresse (*f*), skill
s'adresser a, to turn to
adroit, clever
adversaire (*m*), opponent
afin que, in order that
affoler, to madden
affreux, frightful
age (*m*), age
agreable, pleasant
ahuri, bewildered
aide (*f*), help
aider, to help

aiguille (*f*), needle
aile(*f*), wing
aimer, to love, like
air (*m*), air
grand air, open air
ajouter, to add
alerte, alert
aller, to go
s'en aller, to go away
allonger, to stretch out,
apply
alors, then
alouette(*f*), lark
alourdi, weighed down
ame (*f*), soul
amener, to bring
ami, **amie**, friend
amour (*m*), love
amusant, amusing
amuser, to amuse
an (*m*), year
andouille (*f*), sausage
anglais, **English**
anneau (*m*), ring
aout (*m*), August
s'apercevoir de, to notice
apostrophe (*f*), apostrophe
apparaître, to appear sud-
denly

apparence (f), appearance	avantage (<i>m</i>), advantage
appartenir a, to belong to	avec, with
appeler, to call	aventure (f), adventure
appetit (<i>m</i>), appetite	avertir, to warn
apporter, to bring	avis (<i>m</i>), opinion
apprendre, to learn	s'aviser de, to think of
apprentissage (<i>m</i>), apprenticeship	avoir, to have
s'approcher de, to approach	avoir (<i>m</i>), possessions
apres, after	avorton (<i>m</i>), shrimp (fig)
aibre (<i>m</i>), tree	
argent (<i>m</i>), money	babine(f), chops
arracher, to pull out	badin, amusing
arreter, to stop	bailler, to yawn
arrivee (f), arrival	baisser, to lower
arriver, to arrive	balance (<i>f</i>), scales
assembler, to assemble	ballon (<i>m</i>), balloon
s'asseoir, to sit	ballot (<i>m</i>), bale
assez, enough	bas, low
assister a, to be present	bataille (f), battle
.attacher, to attach	baton (<i>m</i>), stick
attendre, to wait	battement (<i>m</i>), beating
attention (<i>f</i>), attention	battoir (<i>m</i>), beater (for washing clothes)
attirer, to attract	battre, to beat
attitude (f), attitude	bavarder, to chatter
au-dessus, above	beau, beautiful
auguste, august	beaucoup, much, very
aujourd'hui, to-day	beler, to bleat
aparavant, beforehand	bete (f), animal
aussi, also	bete (<i>adj.</i>), stupid
autant, as much as	besoin (<i>m</i>), need
autour, around	bien, well
autre, other	bientot, soon
autrement, otherwise	bissac (<i>m</i>), knapsack
avalier, to swallow	blanc, white
d'avance, in advance	bte (<i>m</i>), wheat
avant Que, before	bleu, blue

- bloc** (*m*), block
bœuf (*m*), ox
bois (*m*), wood
boisseau (*m*), bushel
boire, to drink
bolter, to limp
bon, good
bondir, to leap
bonhomme (*m*), fellow
bonjour (*m*), good-day
bonte (*f*), kindness
bord (*m*), edge
bouc (*m*), he-goat
bouche(*f*), mouth
boucher (*m*), butcher
boudin (*m*), black pudding
bouffi, gorged
bouger, to move
bouleverser, to upset
bouillir, to boil
bouillonner, to simmer
bourbonnais, of the province of Bourbonnais
bourrer, to stuff
bourse (*f*), purse
bousculer, to jostle
bouvier (*m*), drover
brandir, to brandish
bras(*m*), arm
brassee (*f*), armful
brave, brave, worthy
branche (*f*), branche
bride (*f*), bridle
brigand (*m*), brigand
brigandage (*m*), robbery
briller, to shine
broncher, to stir, flinch
bruissement (*m*), murmur
bruit (*m*), noise
brûler, to burn
bryant, noisy
bficheron (*m*), woodcutter
but (*m*), goal, aim
cabriole (*f*), caper
cacher, to hide
cache (*f*), hiding-place
calme, calm
camarade (*m*), comrade
campagne (*f*), country
canaille (*f*), blackguard
cane (*f*), duck
capable, capable
car, for
caractere (*w*), character
carreau (*m*), floor
cas (*m*), case
casser, break
causer, to chat
causer, to cause
caverne (*f*), cave
ceder, to give way
ceinture (*f*), belt
cedre (*f*), ash
cent, hundred
centenaire, a hundred years old
cercle (*m*), circle
cerise (*f*), cherry
cerisier (*m*), cherry-tree
certain, certain
certainement, certainly
chacun, each
chagrin (*m*), grief

chamarrg, braided**chambellan** (*m*) chamberlain**chambre** (*f*), room**champ** (*m*), field**chanson** (*f*), song**chanter**, to sing**chantonner**, to hum**chanvre** (*m*), hemp**chapeau** (*m*), hat**char** (*m*), cart**charbonnier** (*m*), charcoal-burner**charge** (*/*), load, commission**charger**, to load**chariot** (*m*), cart**charmant**, charming**chasse** (*f*), hunt**chasser**, to hunt**chat** (*m*) cat**chateau** (*m*), castle**chateau fort** (*m*), stronghold**chaud**, hot**chauffer**, to warm**chaume** (*m*), thatch**chausser**, to put on (of foot-wear)**chemin** (*m*), way, path**cheminge** (*f*), chimney**chemise** (*f*), shirt**chene** (*m*), oak**chenet** (*m*), fire-dog**chercher**, to look for**cheval** (*m*), horse**cheveu** (*m*), hair**chevrotant**, quavering**chez**, at the house of**chien** (*m*), dog**chose** (*f*), thing**choisir**, to choose**choix** (*m*) choicechute (*f*), fall**cinq**, five**cinquante**, fifty**claquer**, to smackclef (*f*), key**clind'œil** (*m*), twinkling of an eye**cochon** (*m*), pig**cœur** (*m*), heart**coin** (*m*), corner**colere** (*f*), anger**coller**, to stick**combattre**, to fight**combien**, how much**combiner**, to contrive**commander**, to order**comme**, as, how**commencer**, to begin**commencement** (*m*), beginning**comment**, how**commere** (*f*), gossip**commettre**, to commit**commode**, convenient**commodement**, conveniently**commun**, common**compagnon** (*m*), companion**comparaison** (*f*), comparison**comparer**, to compare**compere** (*m*), comrade**comprendre**, to understand

a bon compte, cheaply	corde (f), rope
conclure, to conclude	corne (f), horn
a condition que, on condi- tion that	en cornel, cupped
conduire, to lead	cote (<i>m</i>), side
confectionner, to make up	cou (<i>m</i>), neck
confiance (f), confidence	se coucher, to lie down
confondre, to confound	coucou (m), cuckoo
confortable, comfortable	coudre, to sew
confortablement,	couleur (f), colour
comfortably	coup (m), blow
conjurer, to beseech	couper, to cut
connaitre, to know	cour (f), court, courtyard
conseil (<i>m</i>), advice	courage (m), courage
consentir, to consent	courageux, brave
par consequent,	courber, to bend
consequently	courir, to run
conserver, to keep	couronne (f), crown
-considerablement,	court, short
considerably	courtisan (m), courtier
consoler, to console	couteau (m), knife
constater, to establish,	coutelas (<i>m</i>), cutlass
discover	couture (f) seam
consulter, to consult	couturidre (f), seamstress
contempler, to contemplate	couvercle (m), lid
conte, (<i>m</i>), tale	couvert, covered
content, pleased	craindre, to fear
continuellement, continually	credule, credulous
continuer, to continue	ciemaillere (f), pot-hook (over hearth)
contorsion (f), contortion	crete (f), coxcomb
centre, against	creux, hollow
contrge (f), district	crever, to die
contrefaire, to imitate	cri (<i>m</i>), cry
contribuer, to contribute	crier, to shout, cry
convenir de, to agree	critique, critical
coq (<i>m</i>), cock	croire, to believe
coquin (<i>m</i>), rogue	croquer, to eat

cruellement, cruelly
cuilleree (f), spoonful
cuire, to cook
cuisine (/), kitchen
cuisse (f), thigh
 curiosite (f), curiosity
cuve (f), vat, tub

daigner, to condescend
dame (f), lady
dangereux, dangerous
dans, in
danse (f), dance
 date (f), date
davantage, more
debarrasser, to rid of
debris (m), remains
decfes (*m*), death
dechirant, piercing
dechirer, to tear
declarer, to declare
decourager, to discourage
defaut (m), fault, defect
defendre, to forbid
degringoler, to tumble
down

dehors, outside
 deja, already
dejeuner, to have lunch
dejouer, to thwart
 au **dela de**, beyond
deiai (*m*), interval
deliberation (/), discussion
deliberer, to discuss
delivrer, to deliver
demain, tomorrow
demander, to ask

se demener, to jump about
demi, half
demon (*m*), fiend, devil
denicher, to dislodge
dent (f), tooth
 depecher, to hurry
depenser, to spend
depit (m), vexation
 depuis, since
deranger, to disturb
derision (f), scorn
deriver, to derive
dernier, last
derober, to rob
des que, as soon as
desappointer, to disappoint
descendre, to go down
description (f), description
desespere, in despair
desirer, to desire
desole, distressed
desserrer, to loosen
detacher, to detach
deux, two
deuxieme, second
devant, in front of
devenir, to become
deviner, to guess
devoir, to owe
devotement, devoutly
diable (m), devil
diablerie (f), devilry
diablesse (f), she-devil
diablotin (m), little devil
diamant (m), diamond
Dieu (m), God
difficilement, with difficulty

digerer, to digest	eclater, to burst
dimension (/), size	ecloper, to maim
dire, to say	ecluse (f), lock
se diriger vers, to go towards	Ecosse (f), Scotland
discours (m), speech	s'écouler, to pass
discretement, discreetly	écouter, to listen to
disparaître, to disappear	s'écrier, to cry out
dissimuler, to hide	écrire to write
distinguer, to distinguish	écu(<i>m</i>), crown (money)
distraire, to distract	écuelle (f), platter
odou, plump	écureuil (<i>m</i>), squirrel
doigt (m), finger	écurie (f), stable
domestique (<i>m</i>), servant	effet (m), effect
dominer, to dominate, over- look	en effet, indeed
dommage (<i>m</i>) damage, a pity	effleurer, to graze, skim
done, so, therefore	effrayer, to frighten
donner, to give	égal, equal
dormir, to sleep	egalement, equally
dos (<i>m</i>), back	égaler, to equal
double, double	église (f), church
doux, gentle, soft	élan (<i>m</i>), spring, dash
doucement, gently, softly	elegant, elegant
drap (<i>m</i>), sheet	éloigner, to move away
droit, right	embarras (<i>m</i>), trouble
drôle, (<i>adj</i>) funny	embrasser, to kiss
drole, (m), rascal	embrouiller, to muddle
eau (f), water	embuscade (f), ambush
ebahi, amazed	emerveiller, to fill with wonder
eberlue, struck dumb	emmener, to lead away, take away
ebouriffe, ruffled	s'emparer de, to seize
a l'écart, on one side	empêcher, to prevent
échanger, to exchange	emplir, to fill
s'échapper de, to escape	employer, to use
éclairer, to light up	empoigner, to take hold of
	empreser, to hasten to

loule (f), crowd	gigot (m), leg of mutton
four (m), oven	gite (m), shelter
fourche (f), fork	glisser, to slide
fournir, to provide	gloire (f), glory
fourrg (m), thicket	gonfler, to swell
foyer (<i>m</i>), hearth	gosier (m), throat
fracas (m), din	gouler, to eat
franglais, French	goulu, goulue, glutton
trapper, to strike	gourdin (<i>m</i>), cudgel
frayeur (f), fear	gofit (m), taste
fredonner, to hum	gouter, to taste
frequenter, to visit often	grand, big, tall
frere (m), brother	grandir, to grow bigger
frotter, to rub	grange (f), barn
fumee (f), smoke	gras, grasse, fat
fumer, to smoke	grenier (<i>m</i>), attic
funeste, fatal	griffe (f), claw
fureur (f), fury	grillade (f), grilled meat
furieux, furious	grimace (f), sour face
fuseau (m), spindle	grimper, to climb
fusil (m), gun	gringalet (m), weakling
	gris, grey
gagner, to gain, win	grogner, to grunt
gambader, to gambol	gros, large
garde (m), guard	guiridon (m), small table
garder, to guard	guerir, to cure
Gare!, Watch out!	guerison (f), cure
garer, to put safely away	guerre (/), war
gauche, left	gueule (f), jaws (of an animal)
geant (<i>m</i>), giant	guider, to guide
geindre, to moan	
gemir, to groan	habile, skilful
gendarme (m), armed police	habilete (f), skill
gener, to obstruct, hamper	habillement (<i>m</i>), clothing
genou (m), knee	habiller, to dress
gens (<i>pl</i>), people	habit (<i>m</i>), coat
gentil, nice	habitant (m), inhabitant

habiter, to inhabit	imprudent, imprudent
habitude (f), habit, custom	inattendu, unexpected
habituer, to accustom	inconnu, unknown
haine (f), hatred	incroyable, unbelievable
haler, to pant	infernal, infernal
haricot (m), bean	infini, infinite
hasard (<i>m</i>) chance	innocent, innocent
hate (f), haste	inquiet, uneasy
hater, to hasten	inquietude (f), uneasiness
hélas!, alas!	inscription (f), inscription
herbe (f), grass	insister to insist
héritière (f), heiress	inspirer, to inspire
héros (<i>m</i>) hero	inspecter, to inspect
hésiter, to hesitate	installer, to settle
heure (f), hour	instant (m), moment
heurter, to knock against	instantanément, at once
heureux, happy	instruire, to teach
hier, yesterday	intérieur (m), interior
histoire (f), story, history	intrigue, intrigued
homme (m), man	introduire, to lead in, bring in
honneur (m), honour	invention (/), invention
honorablement, honourably	inviter, to invite
honorer, to honour	invisible, invisible
honte (f), shame	invoquer, to invoke
horizon (<i>m</i>), horizon	
horrible, horrible	jadis, formerly
hors de, out of	jamais, never
humeur (f), temper	jambe(f), leg
hurlement (m), howling	jardin (<i>m</i>) garden
hutte(f), hut	jaunir, to grow yellow
	jeter, to throw
ici, here	jeu (<i>m</i>), game
idée(f), idea	joie(/), joy
imaginer, to imagine	joindre, to join
imiter, to imitate	joli, pretty
impossible, impossible	joliment, prettily, jolly (<i>adv.</i>)
imprimer, to imprint	joue (/), cheek

jouer , to play	librement, freely
joug (m), yoke	lievre (<i>m</i>), hare
jour (m), day	au lieu, instead
journee (f), day (day's happenings)	linge (<i>m</i>), cloth
joyusement , joyfully	lire, to read
juger, to judge	lisser, to smooth out
jur , to swear	lit (m), bed
juron (<i>m</i>), oath	litiere (f), straw
jusqu'a , until, as far as	litteralement, literally
juste , exact	loin, far
justement , exactly, just so	lointain, distance
	long, longue, long
	longtemps, a long time
	longuement, long (<i>adv.</i>)
1a, there	lorsque, when
Ia-haut , up there	louer, to praise
labourer , to rip up	loup (<i>m</i>), wolf
lacher , to let go	lumidre (f), light
laine (f), wool	lune (f), moon
laisser , to let, allow	
lamentablement , lamentably	machine (/), machine
lamer, to lament	machoire (f), jaw
lancer, to throw	mapon (<i>m</i>), mason
langue (f), tongue	magnifique, magnificent
lanterne (f), lantern	maigre, thin
lard (m), bacon	mailloche (/), mallet
large, broad	main (/), hand
las, tired	maintenant, now
laver, to wash	mais, but
laveuse (f), washerwoman	maison (f), house
legende (f), legend	maitre (<i>m</i>), master
teger, light	Majeste, Majesty
legerete (f), lightness	mal (<i>m</i>), trouble, evil
legume (<i>m</i>) vegetable	malheur (m), misfortune
lendemain (<i>m</i>), next day	malheureux, unhappy
lettre (f), letter	malin, sly
leur, their	manche (f), sleeve
lever, to lift, raise	

- manège (*m*), game, trick
 manger, to eat
 mannequin (*m*), dummy
 manoeuvrer, to manoeuvre
 manquer, to miss, fail
 maraud (*m*), scoundrel
 marche (*m*), bargain
 marcher, to walk, go
 marechal (*m*), blacksmith
 mari (*m*), husband
 marier, to marry
 marmite (*f*), pot
 marmiton (*m*), kitchen boy
 marquer, to mark
 marraine (*f*), godmother
 massif, solid
 mauvais, bad
 medecin (*m*), doctor
 meliter, to meditate
 megere (*f*), shrew
 meilleur, better (*adj.*)
 se meler de, to interfere with
 membre (*m*), limb
 meme, same (*adj.*) even (*adv.*)
 menace (*/*), threat
 menacer, to threaten
 menton (*m*), chin
 merci, thank you
 mere (*f*), mother
 meriter, to deserve
 merveilleux, marvellous
 metamorphose (*/*), change
 metayer (*m*), farmer
 metier (*m*), profession, loom
 metre (*m*), metre
 mettre, to place, put
 se mettre en route, to set out
 meule (*f*), millstone
 mieux, better (*adv.*)
 milieu (*m*), middle
 mille, thousand
 mine (*/*), expression
 ministre (*m*), minister
 minuit, midnight
 minute (*/*), minute
 miserable, wretched
 misere (*f*), wretchedness,
 poverty
 moindre, least (*adj.*)
 moins, least (*adv.*)
 mois (*m*), month
 moitie (*f*), half
 monde (*m*), world
 moment (*m*), moment
 momentanement, for a
 moment
 monnaie (*f*), cash
 monsieur (*m*), gentleman
 montagne (*f*), mountain
 monter, to go up
 montrer, to show
 se moquer de, to laugh at
 moqueur, mocking
 mordre, to bite
 mort (*adj.*), dead
 mort (*f*), death
 mortier (*m*), mortar
 mot (*m*), word
 mouche (*/*), fly
 moudre, to grind
 mouiller, to dampen, wet
 moulin (*m*), mill
 mourant, dying
 mourir, to die

mousse (/), moss
 mouton (m), sheep
 mur (m), wall
 murmurer, to murmur
 mystifier, to mystify, trick

naturellement, naturally
 nez (m), nose
 neuf, neuve, new
 Noël, Christmas
 noir, noire, black
 nom (m), name
 nombre (m), number
 nommer, to name
 notre, our
 nouer, to knot
 nourrir, to feed
 nouveau, fresh
 de nouveau, afresh, again
 nouvelle (f), news
 nuit (f), night

objet (m), object
 obliger, to oblige
 obtenir, to obtain
 obscurité (f), darkness
 occuper, to occupy
 odeur (f), smell
 oie (f), goose
 oiseau (m), bird
 or (m) gold
 or, now (*conj*)
 ordinaire, ordinary
 oreille (f), ear
 ou, or
 où, where, in which
 oublier, to forget

oui, yes
 ouvert, open
 ouvrage (m), work
 ouvrir, to open

paiement (m), payment
 paille (f), straw
 pain (m), bread
 paire (f), pair
 palais (m), palate
 panier (m), basket
 par, by, through
 Paradis (m), Paradise
 paraître, to appear
 parce que, because
 pardi!, indeed! egad!
 parent (m), relation, parent
 parfois, sometimes
 pareil, like (*adj*)
 pan (m) bet
 parier, to bet
 parler, to speak
 parole (f), word
 partager, to share, divide
 partir, to go away
 partout, everywhere
 parvenir à, to succeed in
 pas (m), pace, step
 passant (m) passer-by
 passer, to pass, spend
 (of time)
 paternel, paternal
 patois (m), dialect
 patte (f), a w
 pause (f), pause
 pauvre, poor
 payer, to pay

pousser, to push, utter (a cry)	promptement, promptly
poussiere (f), dust	prononcer, to utter,
poutre(f), beam	pronounce
pouvoir, to be able	propos (<i>m</i>), remark, speech
pratiquer, to make	proposition (f), proposal
precaution (f), precaution	proteger, to protect
precieux, precious	prouesse (f), feat of valour
precipitamment, hastily	prouver, to prove
precipiter, to rush	provenir de, to come from
predire, to foretell	proverbial, proverbial
premier, first	province (/), province
prendre, to take	prudent, prudent
preparer, to prepare	publier, to publish
pres de, close to	puis then
a present, at present	puisque, since
presenter, to present	punir, to punish
presque, almost	punition (f), punishment
se presser, to hasten	
prestement, nimbly	quand, when
pret, ready	quant a as for
pretendre, to claim, intend	quarante, forty
pretexte (m), pretext	quatorze, fourteen
prevenir, warn	quatre, four
priere (/), prayer	qui, who
prison (f), prison	quelque, some
prix (<i>m</i>), price, prize	quenouille (f), distaff
prodige (<i>m</i>), prodigy, wonder	quitter, to leave
prodigieux, prodigious	quoique, although
produire, to produce	queue (f), tail
profiler de, to take advantage	
profond, deep	raconter, tell, relate
profondement deeply	rafraichir, to refresh
profusion (/), abundance	raisin (<i>m</i>), grape
prolonger t o prolong	raisonnement (<i>m</i>), reasoning
se promener, to go for a walk	rajuster, to put in order
promesse (f), promise	rappeler, to remember
promettre, to promise	rapidement, quickly

- rarement**, seldom
rassurer, to reassure
rat (m), rat
ravi de, delighted with
rayonner, to beam
reaction (f), reaction
recevoir, to receive
 a la **recherche de**, in search of
recit (m), recital, tale
reclamer, to demand
recompense(f), reward
recoin (m), corner
recommencer, to begin again
reconnaissance (f), gratitude
reconnaître, to recognise
recoudre, to sew up again
recouvrir, to recover
reculer, to move back
redevenir, to become again
redescendre, to come down
 again
redresser, to set up again
reflechir, to reflect
reflexion (f), reflection
refrain (m), refrain
regard (m), look
regarder, to look
regretter, to regret
regulierement, regularly
reine (f), queen
rejoui, merry
 se **rejouir**, to rejoice
remarquer, to notice
remercier, to thank
 se **remettre de**, to recover
 from
remonter, to go up again
- remords** (m), remorse
remplacer, to replace
remplir, to fill
remuer, to move
rencontrer, to meet
 se **rendre a**, to go to
renouveler, to renew
renseignement (m) informa-
 tion
- rentrer**, to go in again
renvoyer, to send back
reparaître, to reappear
repartir, to reply
repas (m), meal
repete, to repeat
repondre, to answer
repondre de, to be respon-
 sible for
- reposer**, to rest
repliquer, to reply
reprendre, to continue
représenter, to represent
requete (f), request
reserver, to reserve
resolument, resolutely
resolution(/), resolve
respect (m), respect
respirer, to breathe
resoudre, to resolve
ressort (m), spring
 du **reste**, moreover
rester, to remain
restaurer, to restore, refresh
resultat (m), result
retablir, to re-establish
retenir, to keep back,
 remember

retomber, to fall down

again

retordre, to twist

retour (m), return

retourner, to go back

reunir, to assemble

reussir, to succeed

reveiller, to awaken

revenir, to return

ricaner, to snigger

riche, rich

rire, to laugh

risquer, to risk

riviere (f), river

robuste, strong

rocher (m), rock

roi (m), king

ronfler, to snore

ronger, to gnaw

roue (f), wheel

rouge, red

route (f), road

royaume (m), kingdom

rudement, roughly, very hard

mine (f), ruin

ruisseler, to stream

ruse (f), guile, trick

rusé, wily

sabot (m), clog

sac (m), sack

saere, sacred

Sacrebleu!, dash it!

sacrifier, to sacrifice

saindoux (m), lard

Saint (m), Saint

saint (adj), holy

saisir, to seize

salle (f), hall, room

salon (m), reception room

saltimbanque (m),

mountebank

salut (m), salvation

sang (m), blood

sanglot (m), sob

sans, without

sante(f), health

sapristi!, Ton my word!

satisfait, satisfied

sauf que, except that

sauter, to jump

sauterie (f), leap

sauver, to save

savoir, to know

savourer, to relish

sceller, to fix

seau (m), bucket

seconde (f), second

secourir, to help

secours (m) help

seigle (m), rye

seigneur, lord

selle (f), saddle

seller, to saddle

semaine (f), week

semblable, similar

faire semblant de, to pretend

sens (m), meaning

sentier (rn), path

sentir, to smell, feel

separer, to separate

sept, seven

serrer, to squeeze

servir, to serve

- seul**, alone
seulement, only
si, if
si, yes (in contradiction)
se signer, to cross oneself
signifier, to mean
silencieusement, silently
simple, simple
singulier, singular
situation (f), situation
six, six
sœur (f), sister
sœur de lait, foster-sister
soif(f), thirst
soigneusement, carefully
soldat (m), soldier
solennellement, solemnly
soleil (m), sun
solidement, solidly
sombre, dark
somme (m), sleep
somme(f), sum
sommeil (m), sleep
sommet (m), summit, top
sonner, to sound, ring
sort (m), fate
sorte (f), kind, sort
sortilege (m), magic spell
sortir, to go out
sot, stupid
soudain, suddenly
souffler, to blow
soufflet (m), bellows, smack
soufre (m), sulphur
soupe(f), soup
soupiere (f), soup-tureen
soupconneux, suspicious
soupir (m), sigh
source (f), spring
sous, beneath
souvenir (m), memory
se souvenir de, to remember
souvent, often
spectacle (m), spectacle, sight
statue (/), statue
stupefait, astounded
stupide, stupid
subitement, suddenly
subtil, subtle
suer, to sweat
sueur (f), sweat
suffire, to be sufficient
suffisamment, enough
suie (f), soot
suivre, to follow
sujet (m), subject
superbe, superb
supplier, to beg
supporter, to put up with
supposer, to suppose
sur, on
sur, sure
sur le champ, on the spot
surement, surely
surnommer, to surname
surpasser, to surpass
surprise (/), surprise
sursaut (m), start (of surprise)
table (f), table
taille (f), height, size
tambour (m), drum

tant, so much	tonnelier (<i>m</i>), cooper
taper, to hit	tonnerre (<i>m</i>), thunder
tapis (<i>m</i>), carpet	tordre, to twist
tarder, to delay	tot, soon
tartine (f), slice of bread (spread with butter, etc.)	toucher, to touch
tas (<i>m</i>), heap	toujours, always
teint (<i>m</i>), colour, complexion	toupie(f), top
tel, such	tour (<i>m</i>), trick
tellement, so much	tourmenter, to torment
tempeter, to storm	tournure (f), appearance
temps (<i>m</i>), time	tourte(f), pie
tenaille (f), pincers	tout, all, every
tenir, to hold	tracasser, to harass
tenir a, to value	trace (/), trace
tenter, to attempt	traduire, to translate
tenture(f), hangings	train de derrtere (<i>m</i>), hind quarters
terminer, to finish	trainer, to drag
terre (f), earth, ground	traiter, to treat
par terre, on the ground	trame (f), woof
terreur (f), terror	trancher, to cut off
terrible, terrible	tranquille, quiet
tete (f) head	travail (<i>m</i>), work
en tete-a-tete, in private	travailler, to work
tintamarre (<i>m</i>), din	travers, across
tirer, to fire	trembler, to tremble
tison (<i>m</i>), ember	tres, very
tisser, to weave	trionphalement, triumphantly
tisserand, weaver	triomphe (<i>m</i>), triumph
toile (f), cloth	triste, sad
toit (<i>m</i>), roof	tristesse (f), sadness
tombe(f), tomb	trois, three
tomber, to fall	troisieme, third
ton (<i>m</i>), tone	tromper, to deceive
tonneau (<i>m</i>), barrel	tronc (<i>m</i>), trunk
	trone (<i>m</i>), throne

- trop**, too much
trou (m), hole
trouvaille (/), find
trouver, to find
tuer, to kill
- unique**, unique, only
univers (m), universe
usite, used
- vacarme** (m), tumult
vainement, vainly
vainqueur (m), conqueror
valeureux, gallant
valtee (f), valley
valoir, to be worth
vanite (f), vanity
vanter, to praise
excessively
se vanter de, to boast of
varte, various
vendre, to sell
vengeance (f), vengeance
venir, to come
ventre (m), belly, stomach
vers, towards
verser, pour, pay (of money)
verite (f), truth
vert, green
vetement (m), clothing
vetir, to dress
vide, empty
- vie (f), life
Vierge, Bonne (f), Virgin
Mother
vieux, vieille, old
vilain (*adj*) nasty
vilain (*m*), nasty fellow
village (*m*), village
ville (f), town
violent, violent
virer, to turn
visage (m), face
viser, to aim at
visite (f), visit
visiteur (m), visitor
vite, quickly
vitre (f), window-pane
vivre, to live
vocation (/), vocation
voici, here is
voila, there is
voir, to see
voix (f), voice
vol (*m*), theft
voler, to steal
voleur (m), thief
volontiers, willingly
vouloir, to wish
vrai, true
vraiment, truly
vue (f), sight
- yeux** (*m*, pl), eyes

